REVUE DE PRESSE QUÉBEC

NOIR ÉDEN

If you think Canadian accent is pretty awkward, Peter Peter may change your mind. His new record Noir Eden is out since February and it contains some cool new-wave pop songs which are really addictive. We met him backstage during a private Sony party and we asked him some questions about his latest album.

Why a cat on the artwork of your album?

Personally, I did not want to have a cat on the artwork. It's the cat who comes to me. I was supposed to make some press pictures with Paul Rousteau and he told me about the concept to have a cat in some photos. At the beginning, I was not really into it as feeling that cats were so present on the internet and I wouldn't be original. During the session in the studio, there was a cat and they told me « Let's try it for fun !? » and 30 minutes later, when we checked the pictures we feel it was cool to used it. And you know, the fact having this cat remind me when I was creating this album as there as the cat of my ex-girlfriend was staying with me at this moment so I think it's not a coincidence. Everything makes sense finally

Since your previous album, which got a little success in France, you moved to Paris. Aren't you afraid of competition?

Haha no. Every singer has his public and I think mine is quite different. Even I'm not french, I don't think I'm in a competition as I appreciate so much the french music so no. When I came in France, I realized that if I'm here I need to work hard to make people clearly understand that I'm just another guy singing about love. But I feel less than being an outsider with this new LP.

Yes, you sing a lot about love, and I feel that your new record is less melancholic. In which state of mind you were when creating it?

Yes, I think when I create Noir Eden, it was after I broke up with my girlfriend and I came to live in Paris. Maybe, it's more luminous as you've got some sad songs as well as some Rhythmic Songs like Nosferatu. The process of making this record was different as I was in another environment than the previous one. So this also makes a lot of difference for me.

And now that you are a real French guy, what do you like about French music?

I was really surprised but when I came in Paris I discovered a lot of alternative bands which are really cool like Flavien Berger or Paradis. I'm impressed as french music has so much cool stuff but other people outside France may don't know so it's unfair.

https://pairsproject.com/chronicle/article/conversation-peter-peter/

LE FESTIF! DE BAIE-ST-PAUL 2017 | UNE PROGRAMMATION À NE PLUS SAVOIR OÙ DONNER DE LA TÊTE !

Le Festif! nous donne une autre bonne raison d'accourir à Baie-St-Paul cet été du 20 au 23 juillet avec une programmation béton qui compte Caravan Palace, Xavier Rudd, Alaclair Ensemble, Peter Peter, Yonatan Gat et plusieurs (plusieurs) autres!

On aura encore droit à de nombreux numéros de musique ambulante sur la magnifique rue Saint-Jean-Baptiste qui nous mèneront notamment à la scène Hydro-Québec où on pourra entendre Peter Peter, Le Vent du Nord, De Temps Antan et le Lemon Bucket Orkestra de Toronto.

http://www.sorstu.ca/le-festif-de-baie-st-paul-2017-une-programmation-a-ne-plus-savoir-ou-donner-de-la-tete/

MUSIQUE

CONCERTS EN SALLE AUX FRANCOFOLIES: LOUIS-JEAN CORMIER, MARTIN LÉON ET INGRID ST-PIERRE Y SERONT

Valérie Thérien | 11 avril 2017

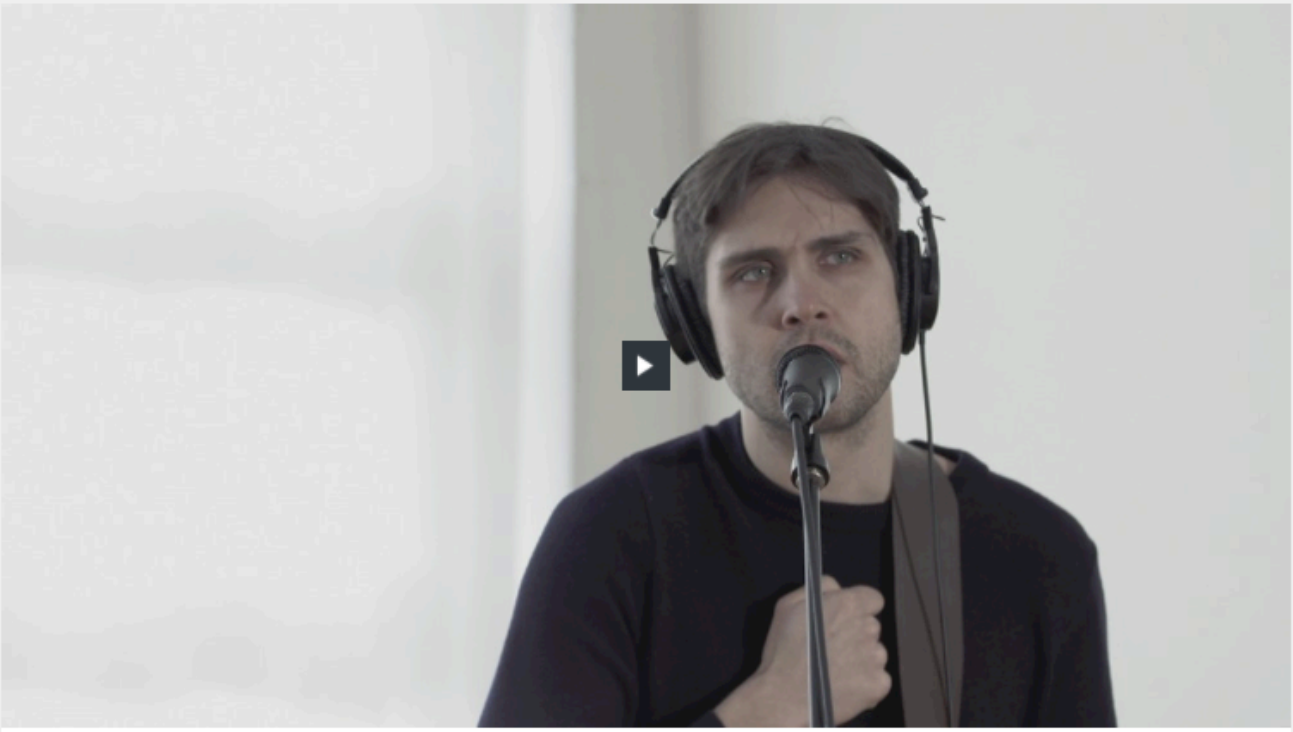
Après avoir lancé son album *Noir éden* dans le cadre de Montréal en lumière, **Peter Peter** reviendra nous voir au Métropolis le 10 juin, avec **Julien Doré**. L'Acadienne **Caroline Savoie** présentera son album initiateur sur les planches de l'Astral le 15 juin alors que le jeune **Émile Bilodeau** fera de même le lendemain. Au même endroit, **Luc De Larochellière** présentera son *Autre monde* le 10 juin alors que **Bernhari**, lui, dévoilera son nouveau concert, *Solastagia*.

https://voir.ca/nouvelles/actualite-musicale/2017/04/11/concerts-en-salle-aux-francofolies-louis-jean-cormier-martin-leon-et-ingrid-st-pierre-y-seront/

Émission 25: Peter Peter à la cabane à sucre!

retour au site

http://play.vrak.tv/a-la-tele/68/emission-25-peter-peter-a-la-cabane-a-sucre



MUSIQUE

Peter Peter | Bien réel | Les Sessions #LaFab

La Fabrique culturelle Montréal

10 mars 2017

91 Partager Tweet 0 G+1 0 Pin it
S'abonner à l'infolettre
J'aime
Ajouter à mes collections
314 10 0

De passage au Québec pour quelques spectacles, l'auteur-compositeur Peter Peter interprète *Bien réel*, la pièce d'ouverture de son album *Noir Éden*, le temps d'une session musicale exclusive pour La Fabrique culturelle.

Installé en France depuis 2013, le chanteur et musicien pop électro québécois Peter Peter poursuit sa carrière avec ce troisième opus qui a ravi les critiques. Des textes imagés, inspirés par la solitude et son exil parisien, s'accrochent à des mélodies envoûtantes et une pop raffinée.

" L'esprit libéré de ses bornes, Peter Peter éclate les frontières d'une musique formatée. Électronique mais charnel, froid et sensuel, noir et lumineux, 80's et futuriste, enlevé et mélancolique, Noir Éden est un disque multiple, un album de science-fiction, une tentative de torsion des immuables ondes FM. Il est l'œuvre d'un garçon qui aime à la fois la brillance et le bizarre, qui cite du même souffle Our Love de Caribou et les mélodies de Michel Berger, son amour pour l'opéra rock (de Starmania à Phantom of the Paradise), le furieux Ariel Pink ou Céline Dion – la tortueuse Loving Game avait été, initialement, écrite pour elle. (Source : Audiogram)

Avant de repartir en France pour de nombreux spectacles, Peter Peter s'arrêtera le 11 mars à Trois-Rivières à la Salle Louis-Philippe-Poisson et au Cercle à Québec le 12 mars 2017.

http://www.peterpeter.ca/

http://www.lafabriqueculturelle.tv/capsules/8335/peter-peter-bien-reel-les-sessions-lafab

FIL CULTUREL

Musique (162)
Le bon plan jazz de la semaine (2)
Suggestions de sortie (237)
Cinéma (67)
Théâtre (130)
Entrevue (32)
Portrait (45)
Danse (20)
Festival (77)
Plaisirs gourmands (10)
Poésie du quotidien (104)
Nouvelles (18)
Esther aux premières loges (39)
Coup de coeur (16)
Documentaire (1)
Littérature (26)
Humour (13)
Musique classique (6)
Exposition (31)
Galerie Photo (1)
Toutes

AUTEURS

Coco Jazz (2)
Lili Mercure (3)
Francis Dupont (34)
Danyka Boileau-Bonaduce (4)
Mélina Soucy (17)
Laure Neria (1)
Luce Langis (30)
Mathilde Recly (4)
Charles Moquin (125)
Esther Hardy (39)
Julie Vovan (2)
Régis Philibert (1)
Ève Christian (39)
Simone Béatrice Gravel (10)
Charlotte Mercille (60)
Mélanie Vibrac (1)
Rédaction atuvu.ca (3)
Arnaud Nobile (19)
Léa Arthémise (27)
Élizabeth Bigras-Ouimet (21)
Charlène Blanchette (3)
Mariklöde Tardi (5)
Loïc Leroux-Gaullier (6)
Joanne Gagnier (3)
Yvon Dufour (1)
Claudia Parent (6)
I. L. (1)

Peter Peter : un Club Soda Noir Éden de monde

Partager 1

Publié par **Danyka Boileau-Bonaduce** le Ven. 10 mars 2017 à 18h00 - *Contenu original*
Musique, **Club Soda**, **Noir Éden**, **Peter Peter**, **Pop**

Crédit photos: Shayne Laverdière

Mercredi, le 8 mars 2017 : c'est le soir où Peter Peter doit présenter *Noir Éden* à un Club Soda comble. Plusieurs mois se sont écoulés depuis son dernier passage à la salle du 1225 rue St-Laurent de Montréal, concert qui avait été bien remarqué par la critique et les fans du chanteur.

Barbagallo en ouverture

C'est le groupe toulousain Barbagallo, avec sa pop lumineuse inspirée des années 1980 aux effluves psychédéliques et baroques, qui a eu le mandat de partir la soirée. Le « chanteur-batteur » et ses acolytes nous ont balancé leur musique franco « ballado-dansante », avec une assurance et un plaisir partagés. Entre l'Australie, pays où il réside, la France, pays d'où il vient, les tournées et ses autres projets (Aquaserge, Tame Impala), le chanteur a tout de même trouvé le temps de composer un petit frère à *Blue Record*, son premier opus. Mention spéciale pour «Longue Nuit », pièce tirée de leur récent album *Grand Chien*, qui a particulièrement été bien exécutée. La foule a bien reçu ce groupe talentueux, mais encore peu connu du public québécois.

Un Peter Peter tout en sobriété

Environ soixante-quinze minutes après l'ouverture des portes, c'est un Peter Peter sobrement vêtu et apparemment passablement nerveux qui est apparu. Accompagné de trois musiciens français (Mathias Fisch a la batterie, Charlie Trimbur au synthétiseur et Augustin Hauville aux claviers), visages par le fait même rafraîchissants pour la métropole les découvrant en même temps, il s'est présenté tout aussi sobrement sur scène. Comme on l'a compris plus tard, le spectacle misait sur un son et des éclairages efficaces pour mettre en valeur la musique toute en synthétiseurs, la beauté des textes et la voix angélique du beau et jeune chanteur aux yeux tourmentés.

Les différentes facettes du musicien

C'est « Noir éden » qui a brisé la glace, suivie de plusieurs titres tirés de son récent album, qu'il a livrés d'abord avec une timidité non dénuée de charme. Pour les premières chansons, l'artiste a choisi de chanter sans s'accompagner d'un instrument, ce qui lui a donné une liberté qu'il a mise à profit avec quelques mouvements et gestuelles dans un style pouvant un peu rappeler « Elvis », ou la stylistique scénique de l'époque. Précisons que ses mouvements étaient plutôt discrets et exécutés avec parcimonie. Plus tôt que tard, le chanteur s'est réconcilié avec sa guitare électrique, dont il ne s'est plus départi du spectacle, et grâce à laquelle il a ouvert plusieurs finales de ses chansons en « jammant » avec ses musiciens. Les chansons mélancoliques du dernier opus se sont d'abord succédées; laissant à la mi-temps place à quelques anciennes flammes de l'époque d'*Une Version Améliorée de la Tristesse*, que le groupe s'est permis de revisiter légèrement.

Un lâcher prise en intensité et en émotions

Peter Peter est devenu de moins en moins timide, à mesure que les titres se sont succédés. Il a parlé avec simplicité et amour à la foule, qui le lui a rendu au centuple. Il faut dire que les fans étaient très nombreux dans la salle. Pierre Lapointe était même du lot… À mesure que la fin a approché, et à travers les titres *Carrousel*, *MDMA* et *Tergiverse* bien sentis, l'intensité sur la scène et dans la foule a grimpé. L'émotion était au rendez-vous. Lorsque Peter Peter a entrepris « Une version améliorée de la tristesse », la foule a été au comble de son enthousiasme et lui a répondu en lui soufflant les mots avec douceur. C'était un très beau moment pour tous. C'était aussi la chanson de clôture de l'acte.

Bien évidemment, l'artiste et ses complices nous ont réservé un généreux rappel. C'est Peter Peter seul, accompagné de sa guitare, qui a relancé la foule, en interprétant une très belle chanson inédite. Ses complices l'ont rejoint par la suite pour interpréter deux autres morceaux (*Pâle Cristal Bleu* et *Beauté Baroque*), avant que le chanteur ne tire sa révérence sous des remerciements sincères. On espère que Peter-Peter aura été piqué de nostalgie par son séjour à Montréal, et qu'il décidera d'y trouver son inspiration pour son nouvel album.

Article

Vidéo : Peter Peter chante *Bien réel*

CHANSON/POP

Par François Marchesseault

Date de publication
10 mars 2017

Genre
CHANSON/POP

Peter Peter a fait paraître *Noir éden*, son solide troisième album studio, le 24 février dernier. C'est un disque dansant, résolument pop, aux ambiances nocturnes et mystérieuses.

Le jeune artiste, qui connaît un grand succès en France (il s'y est même installé), était de passage dans notre studio de la Maison de Radio-Canada.

Voyez-le interpréter la pièce *Bien réel*, tirée de son dernier album.

Peter Peter sera en concert le samedi 11 mars à la salle **Louis-Philippe-Poisson** de Trois-Rivières et le lendemain au **Cercle** à Québec.

Pour toutes ses dates de tournée, visitez son site web.
Regardez le vidéoclip officiel de la pièce *Noir éden* :

Loving Game : le déstabilisant vidéoclip de Peter Peter

http://www.icimusique.ca/articles/18201/video-peter-peter

Peter Peter présente «Noir Éden» au Club Soda: ça fait pop pop!

9 mars 2017 | Sylvain Cormier | Musique

Photo: Shayne Laverdière
Peter Peter présentait son plus récent opus, «Noir Éden», au Club Soda mercredi soir.

Peter Peter présente *Noir Éden*. C'est écrit tout au long sur la marquise du Club Soda. Si je comprends bien l'intention de l'énoncé, Peter Peter va nous faire le nouvel album, son troisième, intitulé *Noir Éden*, au grand complet. Ça a la qualité d'être clair. Plus clair que la raison pour laquelle Peter est répété deux fois. En hommage à Duran Duran, peut-être ? Un bégaiement malheureux au baptême ? On se dit qu'on a échappé à Pierrot Pierrot et à P.P., c'est toujours ça de gagné.

Remarquez, le chat de Peter Peter, que l'on voit presque devant Peter Peter sur la pochette de *Noir Éden*, répond (ou ne répond pas, c'est ça, les chats) au joli nom de Vénus. Comme le titre de la chanson du groupe The Shocking Blue, reprise par Bananarama ? Ça se peut. Il est très années 1980 électro-pop, le Peter-fois-deux. Il a lui-même commis une chanson appelée *Vénus*, en hommage à son chat. Ou plutôt sa chatte, j'ose déduire : Vénus est une déesse et une planète, après tout. Elle a l'air d'en mener large, la chatte. Dans le p'tit appart de Montrouge, où le jeune homme crèche depuis trois ans, le félin règne, c'est sûr.

Car notre Peter Peter *from* Jonquière habite la périphérie de Paris. Un jour, tel Rastignac chez Balzac, il s'est écrié : *« À nous deux Paris ! »* Et ça lui a réussi pas mal : il a la cote, ces jours-ci, Double Peter, la télé française l'aime. Lui, sa sorte d'électro-pop un peu minimaliste, et son minois pour le moins joli. Il a également des *fans* ici : assez pour lui remplir le Soda un mercredi soir de Montréal en lumière.

Sur le même sujet

Peter Peter: jusqu'au bout de la solitude
24 février 2017 | Philippe Papineau

Peter Peter et Lisa LeBlanc seront du volet Planète Québec au Texas
19 février 2013 | La Presse canadienne

Mots clés

album, critique, spectacle, musique, Club Soda

Articles les plus : Commentés | **Aimés**

Condamnés à lire Hemingway 43
25 février 2017

Dans l'hallucination de Kafka 37
9 mars 2017

Robert Lalonde, un écrivain en sursis 36
4 mars 2017

Mots de société 35
4 mars 2017

ABONNEZ-VOUS À NOTRE INFOLETTRE
Recevez l'actualité du jour, vue par *Le Devoir*
Votre courriel
M'ABONNER

Plaire à peu de frais

Des cris d'une belle stridence l'accueillent : il plaît, Peter Peter. Deux claviéristes pitonnent les sons surannés de l'ère électro. Piton Piton, il aurait pu s'appeler Piton Piton. On nous a épargné ça aussi. Un batteur assène une mégapulsation de grosse caisse, tel un *beatbox* vivant. Le chanteur au prénom-prénom est un peu noyé dans l'ensemble, les textes sont phonèmes. Ça s'arrange à *Fantôme de la nuit*, qui suit la chanson-titre du nouvel album. Son timbre d'androïde androgyne se fraie un chemin jusqu'à nous : il chante très haut, Peter Peter, beaucoup sur la même note. Une jolie note.

Il danse étrangement, Peter Peter. Gestuelle disloquée. Brusqueries. Poses plastiques. On appelle ça « se donner un genre ». Ça doit compenser les limites mélodiques : petit, tout petit, le registre. On a l'impression de se faire servir des variantes d'un seul et même couplet. On appelle ça « cartonner à peu de frais ». Refrains ? Quels refrains ? Qui a besoin de refrains quand on a une telle ambiance, et un gars qui se déhanche ? Pas ce Club Soda extatique, qui chante *Tergiverse* par coeur : c'est la première chanson de l'album précédent au programme. Une sorte de récompense. Le fait est que c'est une très efficace chanson.

Cela dit, il est sympa, Peter Peter. Vraiment content d'être là. Pas prétentieux. Tant mieux. Ça élimine plein de titres d'articles pas gentils : Peter Peter de la broue, Peter Peter plus haut que le trou. On n'ira pas là. Ce serait plutôt : Peter Peter épate. Ou : Peter Peter fait pop pop ! Devant la scène, c'est la joie, ça bondit en rythme. On l'avouera : c'est très dansant, ce *Noir Éden*. Les gens ont beau chanter très fort leur bonheur quand il revisite les chansons de l'album d'avant, *Une version améliorée de la tendresse*, ils suivent leur Peter Peter dans sa nouvelle pop pulsante, très europop dans le genre. Ils ont raison : ça ne réinvente pas, le schmilblick, mais c'est très honnêtement gagnant. Il va finir par se faire un nom, ce chouette type.

Sauvegarder sur Facebook Partager 25 Tweeter G+1 1 HAUT
Voter 4 votes

Musique_
Entrevues

0
Twitter
0
Facebook

Peter Peter: du Noir Éden à la grande fenêtre...
Un long chemin parcouru vers son «ode à la solitude»

Publié le 9 mars 2017 par Mathilde Recly

Crédit photo : Shayne Laverdière

Peter Peter, qui ne donnait plus beaucoup signe de vie depuis Une version améliorée de la tristesse, sorti en 2012, est de retour en force pour nous présenter son nouvel album Noir Éden. Le chanteur, originaire du nord du Québec, revient avec nous sur cette aventure longue de cinq ans qui l'a mené à son troisième opus. Suivez-nous dans la bulle créative de Peter Peter.

L'errance fantasmatique du chanteur

Alors que le succès d'*Une version améliorée de la tristesse* bat son plein au Québec, Peter Peter se voit offrir l'opportunité d'aller le présenter au grand public en France. Lui qui rêve d'une vie toute en intensité et de sortir de sa zone de confort à travers le voyage, saisit l'occasion au vol. Une fois arrivé à Paris, il expérimente un quotidien pour le moins chaotique et riche en expériences: *«J'avais des apparts, je ne dormais quand même pas sur des canapés même si c'est arrivé quelquefois à certaines périodes. Je vivais dans des valises; j'avais toujours rêvé de ça, sans trop d'attaches, mais je me suis rendu compte que j'avais plus un fantasme de ça»*, nous confie le chanteur. Au final, cette période s'avère enrichissante, mais pas nécessairement très productive pour l'auteur-compositeur en lui qui semble perdre son inspiration au milieu de cette aventure. *«Ça a fini par me vider puisque je ne pouvais pas écrire. Je ne garde pas de mauvais souvenir de cette vie plus décousue, mais c'est avec une vie plus rangée que j'y arrive»*, ajoute-t-il.

Une grande fenêtre à Paris

Peter Peter décide alors de s'établir dans un petit appartement parisien, avec une grande fenêtre qui lui donne un sentiment de liberté, et qui fait couler sa créativité. Il s'y enferme pendant des jours entiers, seul. Il prend tout en main dans la production de l'album: paroles, musique et arrangements inclus. Même les jours où l'inspiration ne paraît pas être au rendez-vous, il tente des directions sur ses

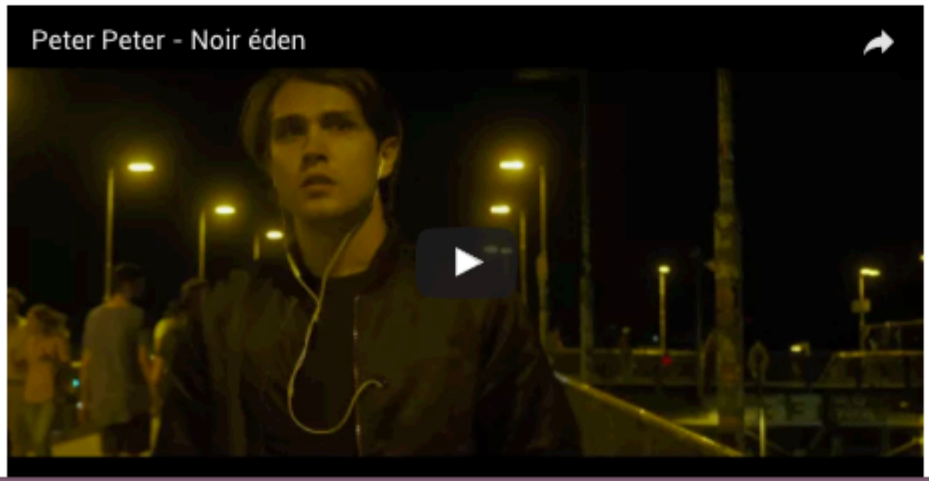
inclus. Même les jours où l'inspiration ne paraît pas être au rendez-vous, il tente des directions sur ses claviers, ce qui, parfois, finit par faire apparaître des «petits miracles» en fin de journée, alors que lui-même ne s'y attendait pas. C'est ce qui arrive pour sa chanson «Damien»: *«Je croyais avoir terminé ma journée, il était 18h30-19h. J'avais commencé à faire des loupes avec mes machines, mes pianos, et puis je me suis rendu compte que ça donnait quelque chose de bien, qu'il fallait que j'écrive un texte. Je l'ai fait dans les 15 minutes et j'ai enregistré la voix tout de suite»*, explique-t-il avec un certain enthousiasme.

L'introspection comme moteur de création

Petit à petit, les nouvelles chansons se multiplient, laissant entrevoir l'album *Noir Éden*. Les sonorités électroniques caractérisent indéniablement cette dernière création, même s'il avoue que les inspirations musicales des différents titres donnent lieu à un assemblage assez différent. Il passe, par exemple, d'un style *club house* au début du disque, pour aller vers quelque chose d'opéra rock, style années 80, à la fin, tout en passant par des chansons gospel. *«Je me disais que ce qui allait faire la cohésion, au final, c'était plus la trame narrative que des textures homogènes. Ce sont toutes mes époques réunies ensemble, cet album»*, nous dit-il pour décrire l'opus. Il ajoute également que ses mélodies sont toujours empreintes de mélancolie, sentiment qu'il veut aborder de façon cryptée et imagée dans ses textes pour laisser une grande liberté d'interprétation à l'auditeur. Il pense que pour être le plus juste possible, il doit appréhender l'écriture à travers un réel travail d'introspection.

Ce qui l'amène naturellement à définir *Noir Éden* comme une «ode à la solitude», miroir de cet isolement nécessaire pour aller chercher ses sujets le plus en profondeur possible.

Le «créateur solitaire» en Peter Peter est maintenant prêt à s'ouvrir à nouveau au public et à partager ses nouvelles chansons, sur scène, avec les spectateurs québécois, soit à Trois-Rivières et Québec, respectivement les 11 et 12 mars prochains, à la Salle Louis-Philippe-Poisson et au Cercle.



MUSIC | NEWS

MARCH 7, 2017

Peter Peter looks inside on Noir Éden

By OWEN MAXWELL

Peter Peter. Photo by Shayne Laverdière

Across an ocean and five years after *Une version améliorée de la tristesse*, Peter Peter has returned in top form with *Noir Éden*. Although he's spent the last few years in Paris, he doesn't see the record as a reflection of the city, but of himself instead.

"It's more introspective now," says Peter Peter (aka Peter Roy). "When I decided to write, it was 9 to 5 work. I wasn't meeting new people. I just got lost in my mind for this record, and that's where I wrote the album."

While Peter blames his youth for a long break between albums, he's grown up a lot and has noted the absence. "I'm not young anymore so that gap was pretty huge," he says. "I signed a record deal in France and *Une version améliorée de la tristesse* came out two years later."

All this said, it wasn't exactly a cakewalk for Peter to start again. "When I was done promoting the album I had to write something new from scratch. I had to learn a lot before I moved to recording."

CULT BEST OF #MTL 2017 VOTEZ! VOTE!

TO-DO LIST

Thursday, March 16

* Stikki Peaches exhibition * Michael DeForge book launch * *Taking Place* performance art series begins * *Modern Life* improvised miniseries * Queer lit/art *Spectra* launch party Read more →

RANT LINE™ 514-271-RANT (7268)

ART LISTINGS

Part of his learning involved trying to make his album as "him" as possible by understanding the studio. "I wanted to go further with my producing skills, doing more things by myself, staying at home working with the software," Peter explains. "I had a big introspective period where I was staying at home learning about my songs and tweaking sounds, not waiting for someone to help me."

Despite a lot more distortion in his background, Peter didn't have much trouble switching to synth-pop later on in his career. "I always felt like a stranger to music. I was writing poetry and all my friends around me were musicians, that's how I ended up in a band. I wanted to do new things that I'm not good at, and I'm no stranger to feeling like a stranger."

Part of being a stranger has allowed Peter's location to remain fluid as he never cemented himself into one particular city's sound. "I don't belong to a scene, and I never felt like I was in Montreal. Since elementary school I've always been a loner and shy. I belong to my apartment."

The one change his location did influence was his mixing of French and English lyrics. "Cause I'm in France I wanted to play with it. If I was still in Quebec I wouldn't make a blend of it. A lot of artists in France sing in English without that 'complexe de francophone.' It's more of a game."

His travelling spirit also took him to Berlin for the long-take video shoot for the album's title track, "Noir Éden." "I wanted to go into a city I'd never been to and sing to a camera and I wanted a long-shot so no one could edit."

His sense of control has brought him a lot of success in his career but near the end of his production he decide to let go on while shooting the video for "Loving Game." "It was one of my first times not being a control freak and seeing where it went. I was accepting to work with people and not know where it would go."

Ultimately, though, it seems that this ability to let go is truly in the DNA of a record about self-discovery and enjoying life. "It's an album about asking yourself questions and doubting yourself. The last song is about embracing those moments of passion and being alive. Accept you won't answer all the questions and take that pure feeling of being there." ▪

Peter Peter presents Noir Éden *with opener Barbagallo at Club Soda (1225 St-Laurent) on Wednesday, March 8, 8 p.m., $25*

2017 | album | album launch | interview | Noir Éden | Peter Peter | record

http://cultmontreal.com/2017/03/peter-peter-interview/

LE BLOGUE D'ALAIN BRUNET

Dimanche 5 mars 2017 | Mise en ligne à 17h09 | Commentaires (25)

Must hivernal: Peter Peter / Noir Eden

Noir Éden résulte de trois années d'isolement créatif à Paris. Sauf la relation intime, il fut dans un sas d'où il a vu les gens exister. Connu au Québec pour ses propensions pop et synthwave, il a peaufiné son affaire dans la métropole française qui a forcément déteint sur sa facture, à tel point que la plupart des frenchies qui découvrent là-bas son album *Noir Éden* doivent travailler fort pour en identifier quelque québécitude.

Est-ce un tort ? Nenni. Une fois de plus, on observe qu'il faut faire preuve d'une langue normative pour déborder le petit cadre des québécophiles français, qu'il faut se fondre dans l'esthétique franco-parisienne pour vraiment s'imposer et ainsi épater la galerie. Et Peter Peter l'épate à souhait ! Les Inrocks le qualifient de "chanteur de variété maudite", Libération lui donne "fièvre allure", les réactions positives sont plus que tangibles.

Voilà l'artiste québécois au croisement de la pop synthétique manière hexagonale, non sans exclure un certain classicisme à la Michel Berger ou à la Alain Chamfort, mais aussi l'archipel dream pop/ synthpop/ électro-pop anglo-américain d'excellent niveau. Chaque rime, chaque accroche mélodique, chaque particule chansonnière est portée par de puissants véhicule. Heureusement, par ailleurs, Peter Peter réussit à éviter le piège de la nostalgie années 80 et offre une pop assez singulière

Alain Brunet
Chroniqueur à La Presse, Alain Brunet est à l'affût des nouvelles tendances de la musique.
Lire la suite »

maPRESSE
Ajouter
Commenter
PARTAGE
Partager 27
Tweeter
G+1 0

10 derniers articles

07/03 Boxe féminine et théâtre musical
05/03 Must hivernal: Peter Peter / Noir Eden
03/03 Must hivernal : Dirty Projectors (sans titre)
02/03 Must hivernal: Craig Taborn/ Daylight Ghosts
01/03 Must hivernal ? Thundercat / Drunk
27/02 Must printan... hivernal: Beyries
26/02 Symphonie du millénaire, Prise II
24/02 Distant Light, I Musici de Montréal... en lumière
23/02 Au sujet de Vasily Petrenko et de Blake Pouliot
21/02 Must hivernal: Loyle Carner, Yesterday's

LIENS UTILES

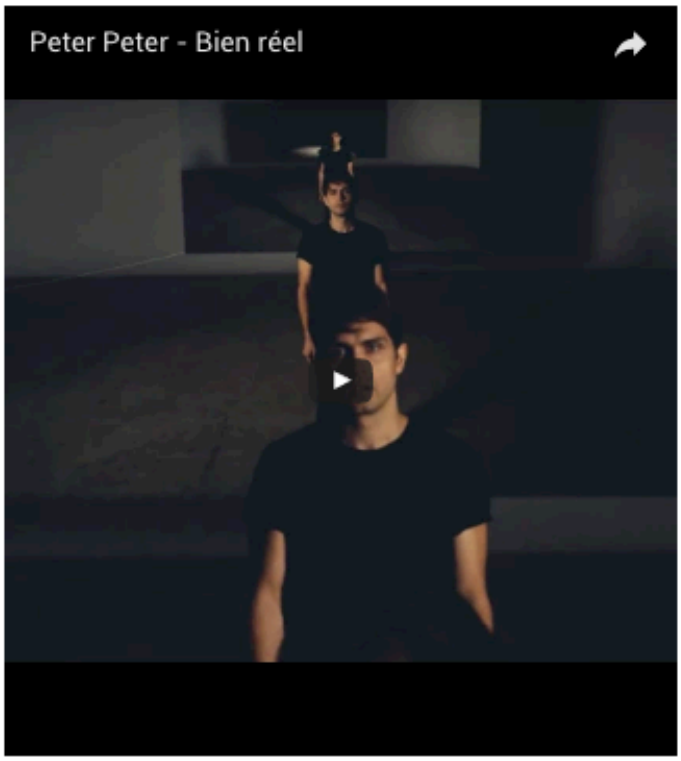
Peter Peter, interview de mon collègue Jean-Christophe Laurence

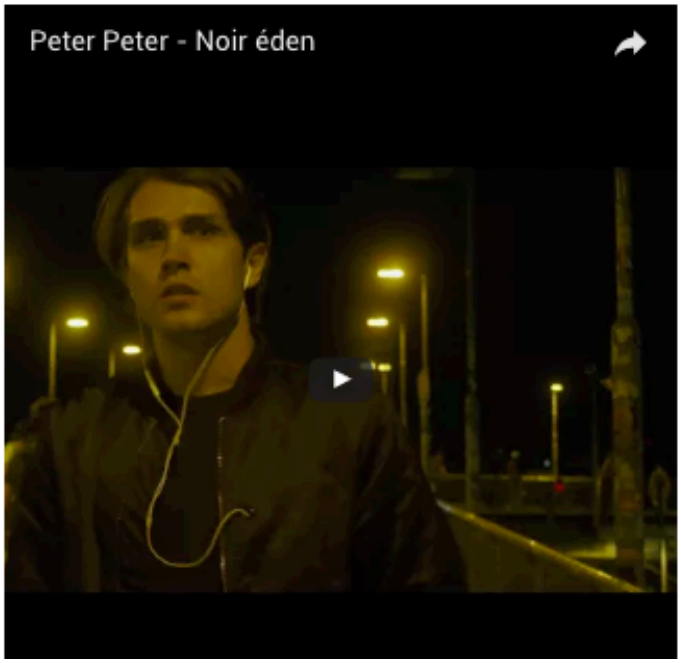
Peter Peter, site officiel

Les Inrocks sur Peter Peter

Libération sur Peter Peter

Écoute intégrale ou achat de Noir Eden sur Bandcamp





10h19 "...ce n'est pas important, comme n'importe...

10h12 J'imagine qu'effectivement, dans le grand ordre...

09h57 C'est bien vrai tout ça. So...

09h56 L'affaire est que l'on met souvent...

08h52 L'idée d'un progrès esthétique fondé sur...

03h14 Catégorie "disco" j'avais oublié de mentionner...

03h05 J'apprécie fort Kagel mais il a...

02h52 L'idée du progrès persiste en art...

13h00 Je trouve de toute façon que...

12h58 Il y a des progrès dans...

RSS Alain Brunet

Fumio. Hébergement Web au Québec
Pour seulement 5.83$/mois
+ nom de domaine à 0.99$
Plus d'info !

Peter Peter sort sont nouvel opus « Noir Éden »

3 mars 2017, 16h45

L'esprit libéré de ses bornes, Peter Peter éclate les frontières d'une musique formatée. Électronique mais charnel, froid et sensuel, noir et lumineux, *80's* et futuriste, enlevé et mélancolique, « Noir Éden » (Audiogram) est un disque multiple, un album de science-fiction, une tentative de torsion des immuables ondes FM.

«Noir Éden».Photo: Peter Peter

Il est l'oeuvre d'un garçon qui aime à la fois la brillance et le bizarre, qui cite du même souffle « Our Love » de Caribou et les mélodies de Michel Berger, son amour pour l'opéra rock (de Starmania à Phantom of the Paradise), le furieux Ariel Pink ou Céline Dion — la tortueuse « Loving Game » avait été, initialement, écrite pour elle.

« Je voulais faire au départ mon album le plus *pop*, j'ai fini par faire mon album le plus *weird*. Les deux opposés sont présents, et se rejoignent. » - Peter Peter.

Finalisé dans différents studios entre Paris et Montréal, c'est dans une introspection totale qu'a commencé à prendre forme « Noir Éden » : en sacrifiant sa vie sociale, en se coupant du quotidien pour le laisser à ses trivialités, dans un ermitage mental parfois proche de la transe.

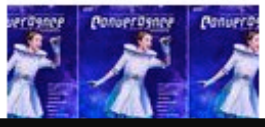
Partager 0

SUR LE MÊME SUJET

Entreprises : Audiogram
- Sortie de l'extrait « The Start » de l'auteur-compositeur-interprète Aliocha
- Barbagallo : L'album « Grand chien » en prévente (Audiogram)
- Audiogram sortira le nouvel album de Julien Barbagallo
- Coco Méliès signe chez Audiogram
- Pierre Flynn présente « 24 secondes »

Musique : Chroniques et sorties de disque
- Phil Moreau dévoile l'extrait « La mauvaise herbe ne meurt jamais »
- Mathieu Lippé sort l'extrait « Les amants de l'aube »
- Antoine Corriveau à la Grange du Presbytère, le 4 mars
- Eric John Kaiser dévoile son vidéoclip « Une place au soleil » en exclusivité sur Sors-tu.ca
- Krief : un vidéoclip pour la version française de « Luna », en spectacle le 3 mars au Divan Orange

MAGAZINE



DISQUES

Par **Serge Dion**

Mozart Concertos pour cor/Concertos pour basson

Derrière presque chaque ligne d'un chef-d'œuvre de W.A. Mozart, on retrouve la couleur d'un instrument à vent, colorant à la manière d'un miroir les émotions vécues par les protagonistes de ses opéras, ou dialoguant presque en égal avec le soliste dans un de ses 12 derniers concertos pour piano. Les vents sont omniprésents dans l'œuvre mozartienne. Composés sur une dizaine d'années, soit de 1781 à sa mort, les quatre concertos pour cor, pratiquement complet, et autres fragments, suivent l'évolution stylistique du célèbre compositeur. **Louis-Philippe Marsolais**, concertiste canadien, récitaliste et chambriste réputé, interprète les quatre œuvres pour cor et un rondo de Mozart. Il se produit régulièrement en Amérique du Nord, et partout dans le monde depuis 15 ans. Avec le quintette à vent **Pantaèdre**, dont il est membre, se produit à travers le Canada, entre autres. Depuis 2009, il est cor solo de l'**Orchestre Métropolitain**. C'est sous la direction musicale du chef **Mathieu Lussier**, excellent bassoniste et le soliste du *Concerto pour basson en si bémol majeur K.191* qui complète ce disque est accompagné par **Les Violons du Roy**. Enregistré au Palais Montcalm en 2016. Pour en écouter des extraits, cliquez **ici**! (Atma Classique)

Originaire de Chicoutimi, puis installé à Paris depuis 2013, **Peter Peter**, auteur-compositeur-interprète, musicien electro-pop et mélancolique, nous présente ***Noir Éden***, son troisième album sur ses propres arrangements, et réalisé avec l'aide de ses compatriotes **Emmanuel Ethier** et **Pascal Sheftesby**, **Pierrick Devin**, **Clément Daquin** et **Stéphane Briat**. ***Noir Éden*** est un disque plus personnel, plus « home studio ». Ça explique une partie de ses sonorités teintée de science-fiction, de spiritualité, d'ésotérisme, de créatures mythiques et de poésie. Parmi les 12 titres : *Bien réel*, *Damien*, (retrouvailles rêvées, frère d'âme perdu de vue depuis 15 ans), *Fantôme de la nuit*, *Nosferatu*, (vision moderne du vampirisme sentimental), *Loving game*, *Venus* (se veut un hommage à son chat), *Noir éden*, *Allégresse*, (visions d'apocalypse), *Little Shangri-La*, *Orchidée*, *Pâle cristal bleu*. « Enfin, cet album est le plus 35m2 de sa carrière ». Pour en écouter des extraits, cliquez **ici**! (Audiogram) Soulignons que l'artiste sera de passage à Montréal au Club Soda, le 8 mars (pour réserver vos billets en ligne, cliquez **ici**!), puis à Trois-Rivières, le 11 et à Québec, le 12 mars. Enfin, il sera de retour en France.

ACCUEIL ACTUALITÉS PROGRAMMATION VOTRE MUSIQUE BOUTIQUE À PROPOS

CFAK 88.3 FM

VOS ÉMISSIONS

EN ONDES

Le Snooze
JEUDI, 09:00 - 11:00

Nos chroniques

Nos dernières chroniques

1 **Nouveautés Musicales - Samuel Préfontaine**
01 Mars 2017

TÉLÉCHARGER

https://cfak883.usherbrooke.ca/?cpt_discography=nos-chroniques

Publié le 25 février 2017 à 15h20 | Mis à jour le 26 février 2017 à 13h10

La machine à mélodies de Peter Peter ****

Électro-pop, *Noir éden*, Peter Peter

GENEVIÈVE BOUCHARD
Le Soleil

Suivre

leSoleil
Geneviève Bouchard

ma PRESSE
Ajouter

PARTAGE
Partager 6

(Québec) CRITIQUE / Installé à Paris depuis trois ans, Peter Peter s'est fait discret de notre côté du monde ces derniers temps. Plus de quatre années après son deuxième album, *Une version améliorée de la tristesse*, l'auteur-compositeur-interprète s'offre enfin un retour sur disque avec *Noir éden*.

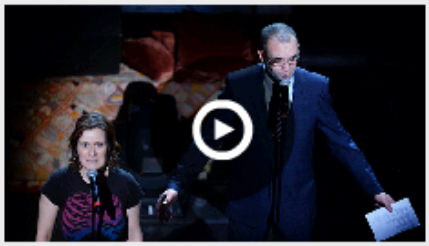
EN VEDETTE

Transports
Vers une grève au RTC
Les chauffeurs du Réseau de transport de la... »

Richard Therrien
De la vie ailleurs? Et pourquoi pas?
CHRONIQUE / Il fallait voir les étoiles dans... »

Précédent | Suivant

VIDÉOS



Partager 3 | Tweeter

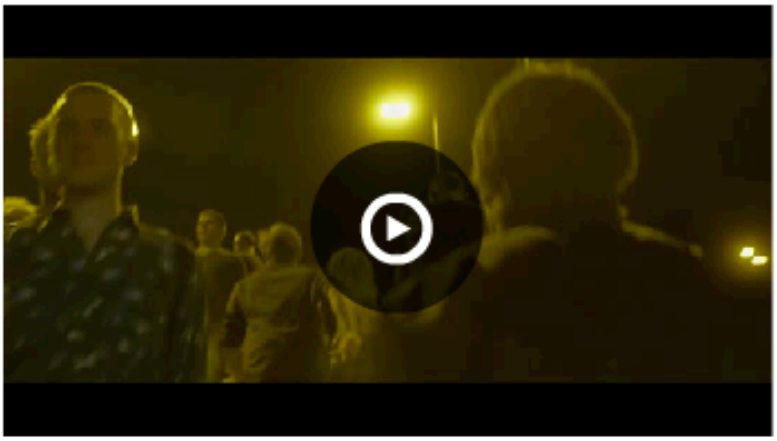
Extraits du concert Ensemble en réaction à l'attentat de Québec
02:52

RTC : le syndicat pourra déclencher une grève
02:14

Cloîtré dans son appartement parisien, le musicien a libéré en lui une redoutable machine mélodique. Accrocheuse sans être racoleuse, cette nouvelle galette est bien garnie en vers d'oreille: de la petite bombe pop *Nosferatu* à la dansante, quoique plus mid-tempo *Loving Game*, en passant par la pièce-titre, plus éthérée, mais néanmoins persistante, ou cette irrésistible *Vénus*, dédiée à son chat (d'ailleurs crédité d'un «miaou» au livret).

S'éloignant un peu du spleen qui a souvent nourri sa plume, il convie l'auditeur dans une sorte de voyage intérieur lors duquel il s'en est donné à coeur joie avec synthétiseurs et autres machines. L'hommage aux années 80 est indéniable... Mais l'aventure de Peter Peter reste bien de son temps.

Les retrouvailles se poursuivent sur la scène du Cercle le 12 mars.



Partager 6 Tweeter G+1 0

G+1 0

DU MÊME AUTEUR

Une signature à affiner pour Laurence Castera ***

La machine à mélodies de Peter Peter ****

Carrefour de théâtre: place au *Déclin de l'empire américain*

À toi, pour toujours, ta Marie-Lou: une tragédie en mouvements

L'exil fertile de Peter Peter

« Retour » Haut

Peter Peter: extra-moderne solitude (à Paris)

février 23, 2017 / Équipe / Arts - La Presse.ca

Un livre de Houellebecq trône sur la table. Quelques BD sous verre ornent les murs. Deux grandes fenêtres éclairent deux rangées de claviers. L'appart parisien de Peter Roy, alias Peter Peter, ne semble contenir que le strict nécessaire. Normal, puisque le chanteur vient tout juste d'y emménager, après trois ans d'errance parisienne, à dormir chez les unes et chez les autres.

«J'avais sous-estimé le fait d'être sans domicile fixe», explique le Québécois, pour justifier le long hiatus (trois ans) qui sépare *Noir Éden* d'*Une version améliorée de la tristesse*, son disque précédent.

Pause salutaire, dit-il, puisqu'en plus d'écrire ses chansons, Peter Peter s'est transformé en producteur, ayant enregistré lui-même (et parfois chez lui) la plupart de ses nouveaux morceaux.

Poussé en France par la multinationale Sony (et au Québec par Audiogram), *Noir Éden* jouit déjà d'une bonne couverture médiatique en France: *Libération*, *Le Monde*, Virgin Radio, RTL2 et France Inter ont chanté les louanges de cet album «futé» à «l'écriture ciselée toute en ellipses très imagées» (*Libération*).

La bulle et la boule

Noir Éden, c'est le disque du délire introspectif. Solitaire de nature, Peter Peter a plongé dans la vie parisienne comme d'autres plongent en apnée, à la «recherche de l'errance». Pendant trois ans, il a retenu son souffle au fond de l'eau, à regarder les autres exister. Ses observations ont débouché sur *Little Shangri-La* et la chanson titre,

...

La suite...

....

Lien source - http://www.lapresse.ca/rss/216.xml -

- Catégorie - Arts - La Presse.ca

Chronique Montréal en lumière de Claude Côté à RDI Matin

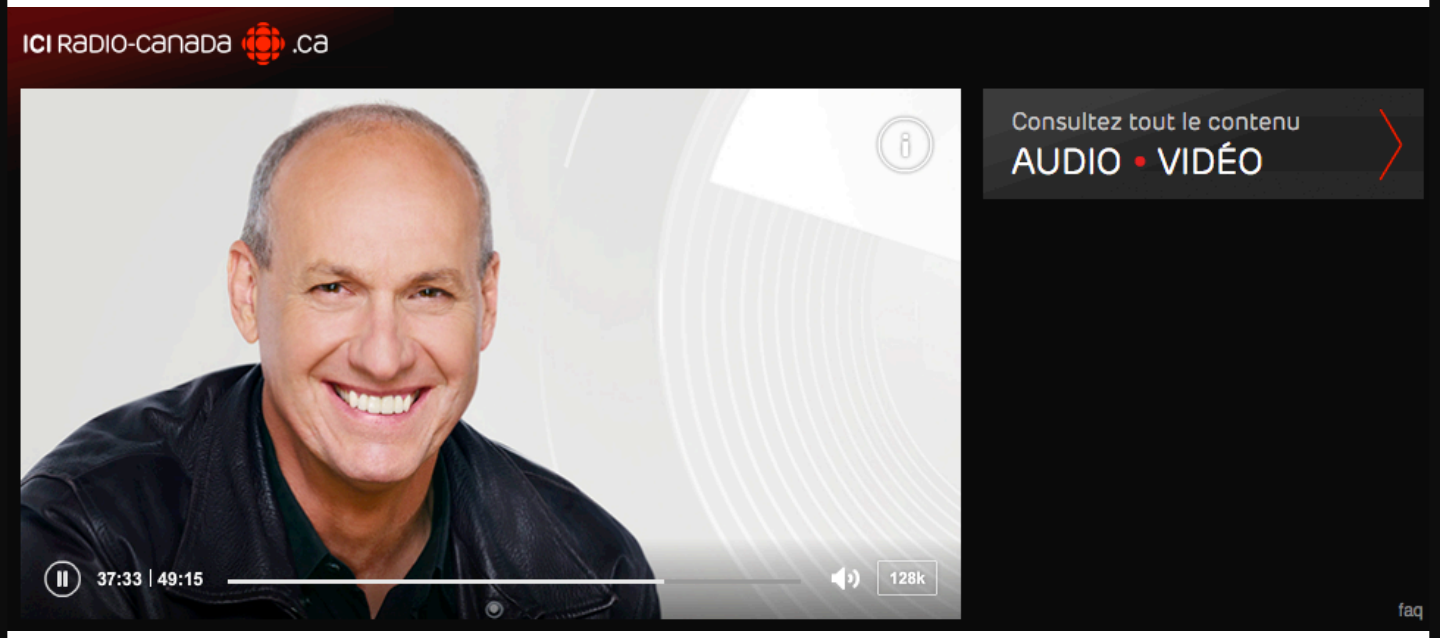
RDI Matin
jeudi ·

Montréal en lumière
La 18e édition du «Festival Montréal en Lumière» débute aujourd'hui et se poursuit jusqu'au 11 mars dans le Quartier des spectacles à Montréal. Le volet spectacle en salle prend de plus en plus d'ampleur, puisqu'on y retrouve pas moins de 200 représentations. Le chroniqueur Claude Côté nous dévoile quelques primeurs, quelques retrouvailles et plusieurs découvertes.

432 vues

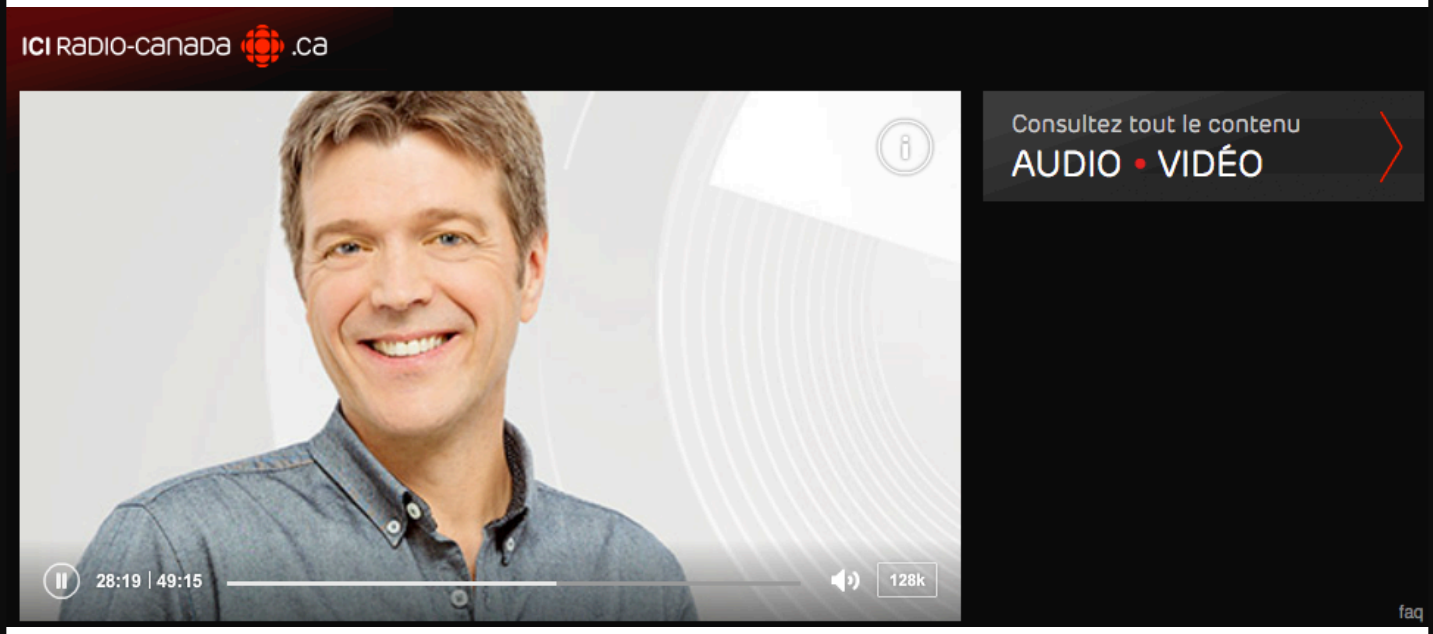
Votre commentaire...

Chronique de Katerine Verebely à *Gravel le matin*, 23 février 7h45



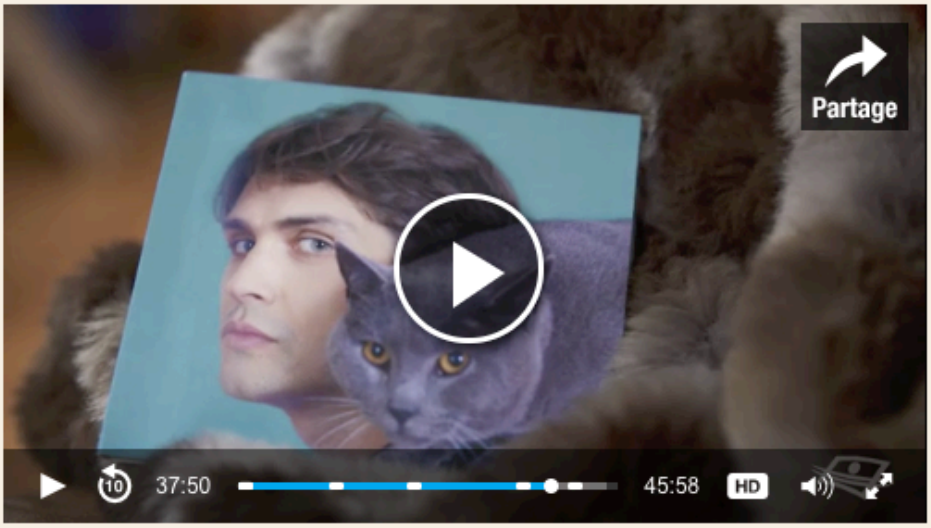
http://ici.radio-canada.ca/widgets/mediaconsole/medianet/7682762

Chronique de Patricia Tadros à Première Heure (Québec), 23 février, 6h38



http://ici.radio-canada.ca/widgets/mediaconsole/medianet/7682747

Émission



jeudi 23 février 2017

Louis-José Houde, Catherine Durand, Robin Aubert

Formule Diaz rencontre un Louis-José Houde posé, mais qui a toujours le tour de faire rire. On découvre les personnages du *Déclin de l'empire américain* au théâtre, dans une adaptation qui prend place en 2017. La musique de Catherine Durand apporte de la chaleur dans les chaumières. On parle d'un film de zombies fait au Québec, à la façon de Robin Aubert.

Suivez nos collaborateurs »

Suivez-nous sur

http://formulediaz.telequebec.tv/Emissions/63/32287/louis-jose-houde

VIDÉOS

ESPRIT CRITIQUE

PARTAGER :

ESPRIT CRITIQUE (S1.E17)

42min57 | Épisodes complets

À quelques jours des Oscars, on fait nos prédictions avec Nicolas Ouellet et Nathalie Petrowski, on discute "tapis rouges" en compagnie d'Anouk Meunier et de Pénélope McQuade. Marc et Rebecca ont vu La pièce au théâtre Jean-Duceppe *Ne m'oublie pas*, le film *Ça sent la coupe* et ont écouté l'album de Peter Peter, Noir Eden et l'album de Beyries, *Landing*. Josélito Michaud rencontre Fabien Cloutier et Anaïs Favron est la critique du jour.

Voir la fiche de l'émission

Laisser un commentaire

http://ici.artv.ca/videos/video/esprit-critique-s1e17?autoplay=1

MUSIQUE

PETER PETER : LA POÉSIE DES DÉRACINEMENTS

Peter Peter a tergiversé puis chanté les beautés baroques avant de poser sa valise à Paris. Une myriade de questions s'imposaient à l'arrivée de son troisième album, Noir Éden.

Catherine Genest | Photo : Paul Rousteau | 27 février 2017

Né à Jonquière, **Peter Peter** aura grandi à Chicoutimi puis vécu de part et d'autre de l'autoroute 20 avant de migrer à l'est de l'Atlantique. «J'avais déjà ce fantasme-là à 16 ans. J'écoutais Smashing Pumpkins en boucle et je m'imaginais fuguer à Toronto, vivre quelque chose de nouveau. Après, oui, je suis déménagé de Québec vers Montréal, il y avait l'épiphanie de la grande ville et tout ça, mais quand je suis arrivé ici, j'ai vraiment vécu ça au centuple.» Un nouveau départ ultime qui nourrit sa pop déjà inspirée, une occasion de s'isoler, anonyme et au milieu de la foule, pour mieux reconnecter avec sa propre vérité.

Étrangement, c'est en France qu'il se distancera de M83, influence manifeste d'*Une version améliorée de la tristesse* – son précédent disque -, pour devenir l'architecte d'un nouveau son: le sien. Sa musique est aujourd'hui teintée par le gospel (nous y reviendrons), la deep house, une certaine idée de la proverbiale French Touch qui s'immisce dans l'intro de *Fantôme de la nuit* comme sur la finale de *Bien réel*, et d'un usage décomplexé de la langue de Bowie. Un exercice de style qui passe essentiellement par la prononciation. «Je trouvais ça intéressant de chanter dans un anglais presque francisé. [...] Moi, dans ma tête, c'était Roch Voisine qui faisait ce genre de chansons-là! C'est sûr que j'ai changé de références et que je me suis libéré de ce tabou-là. C'était la même chose quand je suis arrivé à Montréal, je me faisais reprocher mes

tu te rends compte que ce n'est pas perçu de la même façon. Tout ça a altéré, changé mes codes.» Caméléon, il ponctuera par ailleurs notre entretien téléphonique dans le + 33 de «carrément» (son expression du moment) sans pour autant renier les «faque», les «in» et les «là» de son enfance au Saguenay. Comme un hybride entre deux accents, comme le ferait un comédien soucieux de doubler un film dans un français international. La parlure Peter Roy (c'est le nom inscrit sur son passeport) est la somme d'expériences, de rencontres. C'est l'aboutissement de sa vie de jeune adulte longtemps resté sans domicile fixe, mais qui a finalement trouvé le bonheur à Paris.

Cavalier (presque) seul

L'album *Noir Éden* marque aussi l'émancipation de l'esthète qui, plus que jamais, tire les ficelles de son propre truc. Enregistré à la manière d'un *bedroom project* bonifié de quelques séances en studio, notamment avec **Emmanuel Éthier** pour les batteries, ce troisième opus aura été une occasion pour lui d'explorer le *producing*. Pardon pour les anglicismes. «Tous les sons [complémentaires] ont été enregistrés au iPhone. Les gens qui parlent ou mon chat sur *Venus*, par exemple. Pour moi, c'est quelque chose de très identitaire, c'est l'album qui me ressemble le plus. Je signe tous les arrangements, la plupart des synthés ainsi que les voix finales de *Bien réel* et *Damien*, qui ont été faites chez moi.»

(Crédit: Shayne Laverdière)

> « Je trouvais ça intéressant de chanter dans un anglais presque francisé. [...] Moi, dans ma tête, c'était Roch Voisine qui faisait ce genre de chansons-là! »
>
> — Peter Peter

Le clavier rétrofuturiste d'*Orchidée* témoigne merveilleusement de ses expérimentations sonores avec les instruments électroniques qui meublent son petit appartement. Des techniques non orthodoxes et un brin saugrenues qui confèrent à la plage 11 des tonalités si uniques, captivantes. «Bizarrement, je n'utilise aucun plug-in. Je suis très old school par rapport à ça. [...] Les genres de séquences de piano qu'on entend au début [d'*Orchidée*] sont faites à partir d'un synthé qu'on appelle le OP-1. C'est hyper sali. En fait, j'ai enregistré en mettant le clavier devant mes *speakers* d'ordi. Y a pas plus lo-fi que ça, mais je trouvais que, justement, ça avait plus de personnalité qu'un plug-in. Je cherchais à mettre une griffe vraiment authentique sur ça.» Ce goût, ce désir d'explorer des sonorités organiques, colore aussi le refrain du troisième extrait radio *Loving Game*.

Sorti de sa talle, c'est lui-même qui le dit, il a tendu la main à quatre membres d'une chorale gospel de Montréal. Du nombre, la spectaculaire et infatigable **Kim Richardson**. «C'est elle qui fait le *lead*, le *blow*, c'est elle qui fait les "yeah!" et les "ouh!". J'avais une première version où c'était moi qui chantais et j'aimais vraiment pas ça. J'ai toujours imaginé un chœur gospel pour cette compo-là. [C'est parce que] j'intègre l'anglais au disque d'une autre façon, d'une façon un peu plus slacker comme sur *Allégresse*, par exemple. Là, c'était un refrain trop pop pour que je me voie chanter ça.»

Vérités alternatives

Peter Peter est allé au bout du retranchement pour l'écriture de ses textes, se laissant porter au passage par les écrits du romancier de science-fiction américain Philip K. Dick. Une influence majeure pour le parolier, un univers onirique et étrange où l'existence même des protagonistes est remise en question – un peu à la manière du film *The Truman Show*.

Noir Éden, la pièce-titre, détaille justement cette impression de vivre sur un plateau de ciné, entouré d'acteurs qui jouent nos parents, nos amis, nos voisins. «Les myriades de questions que j'évoque sont par rapport à ça. Parfois, c'est la solitude qui fait en sorte que tu finis par perdre la connexion avec la réalité. L'album raconte ça.»

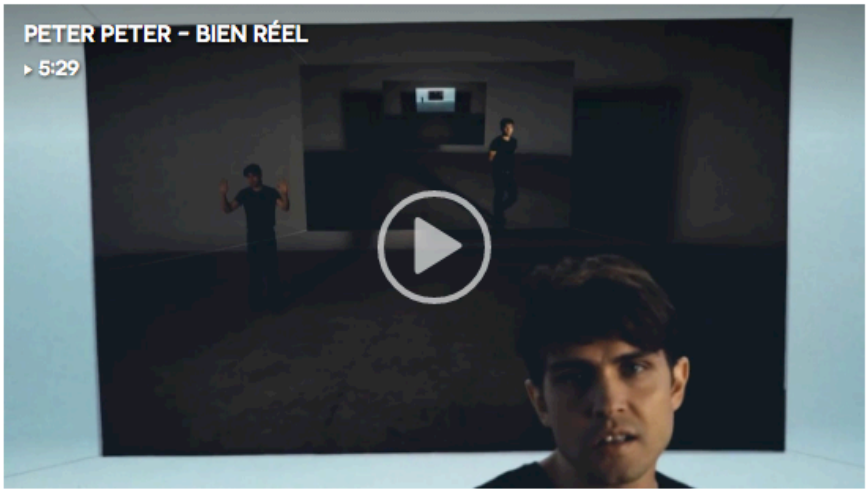
(Crédit: Paul Rousteau)

> « Parfois, c'est la solitude qui fait en sorte que tu finis par perdre la connexion avec la réalité. L'album raconte ça. »
>
> — Peter Peter

L'ermite du 18e arrondissement, des buttes de Montmartre, plonge enfin dans le monde réel pour présenter le fruit de sa fuite. Une tournée qui le ramènera à la maison de manière imminente, où il sera épaulé par une escouade de musiciens exclusivement français qui «ne sont jamais venus au Québec». Une récompense qui arrive cinq ans après la sortie de son dernier effort, tant de temps après l'isolement qu'il s'est lui-même forcé à vivre. On récolte toujours ce que l'on sème.

Noir Éden **(Audiogram)**
Disponible maintenant

8 mars au Club Soda (Montréal)
12 mars au Cercle (Québec)



https://voir.ca/musique/2017/02/27/peter-peter-la-poesie-des-deracinements/

COUP DE CŒUR POUR LE NOUVEAU DISQUE DE PETER PETER *NOIR EDEN*

Quand la rubrique s'appelle *Coup de cœur*, on comprend tout de suite que le chroniqueur aime beaucoup beaucoup le sujet dont il parle. C'est mon cas avec Peter Peter, qui sort cette semaine *Noir Eden*, un disque que j'attendais depuis trèèèès longtemps.

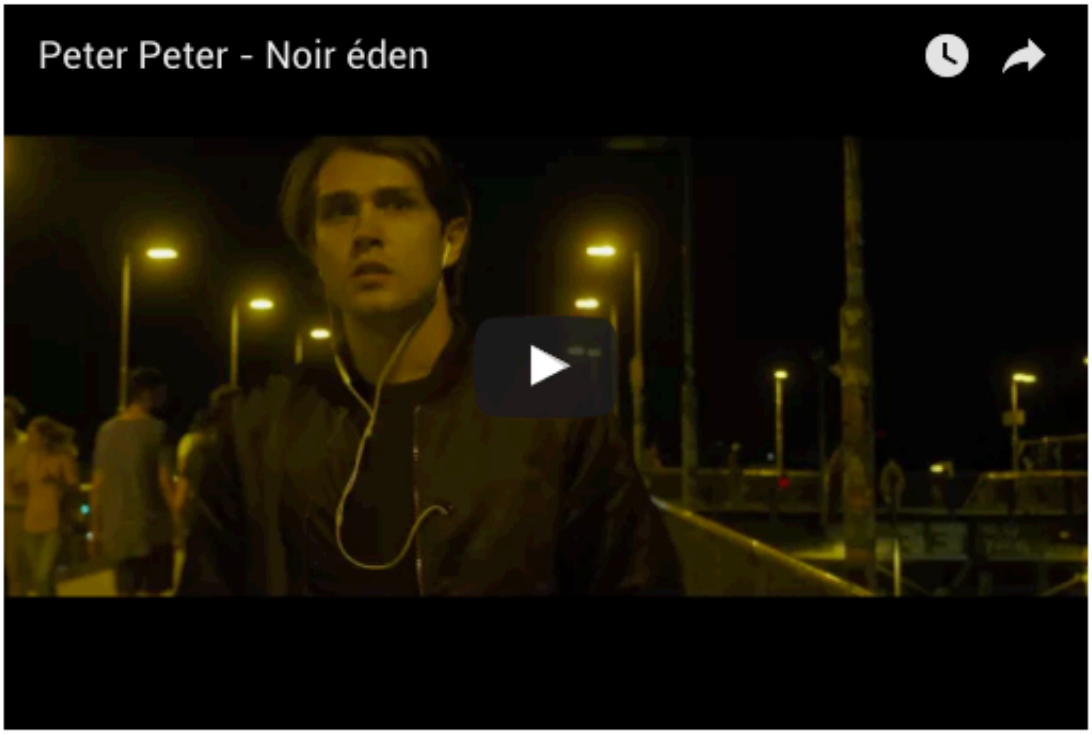
Son précédent, *Une version améliorée de la tristesse*, paru en 2012, a tourné en boucle dans mon iPod. Toutes les chansons, il y en avait 10, étaient excellentes. Un score parfait, c'est rare de nos jours. Pendant cinq années, je me suis demandé si Peter Peter arriverait à être aussi prolifique.

Eh bien oui, sur *Noir Eden*, le raffinement de sa pop électronique et de sa prose poétique est toujours au rendez-vous. L'auteur-compositeur-interprète originaire de Saguenay a le talent de transformer son spleen de ténébreux en mélodies accrocheuses. Il a également l'art d'écrire de bonnes histoires tourmentées et nébuleuses dans une langue impeccable.

Le son très européen, pour ne pas dire français, qui tombe dans mes goûts, est encore plus affirmé. Il faut dire que depuis près de trois ans, Peter Peter vit à Paris où beaucoup de son travail d'écriture s'est fait. Le déracinement et la découverte d'un nouvel environnement l'ont puissamment inspiré pour ce qui est des textes et la solitude lui a donné beaucoup de temps pour bidouiller sur ses synthés qui nappent presque toutes les pièces du disque, ainsi qu'on le faisait dans les années 80.

Comme un Xavier Dolan, Peter Peter contrôle les différentes facettes de son travail. Il écrit les paroles et les musiques de ses chansons, réalise, arrange, programme ses boîtes à rythmes, enregistre et garde un œil sur la direction artistique. Bien que solitaire, il sait bien s'entourer. D'ailleurs, il est demeuré fidèle à ses collaborateurs comme on le constate dans les crédits. Et, c'est un détail pour le parent que je suis, le MERCI MAMAN qu'on retrouve encore une fois à la fin des crédits, m'émeut.

Peter Peter sera en spectacle au Québec en mars. Le 8 à Montréal, le 11 à Trois-Rivières et le 12 à Québec. Après, il retourne en Europe.



Lire toutes les chroniques *Culture*

JOURNAL 24H – 24 FÉVRIER 2014

réal ou JE RESTE chez nous ?

› Jusqu'au 26 février, à la TOHU

Coups de Cœur

Le coup de cœur d'Ariane

Les Nocturnes du MAC

Le Musée d'art contemporain invite le public à découvrir ses nouvelles expositions à la faveur de la nuit. Au menu: boissons et bouchées, visites interactives, et surtout une piste de danse qui prendra d'assaut le hall du musée. Une soirée merveilleuse, à ne pas manquer!

› *Ce soir de 17 h à 2 h, au Musée d'art contemporain*

LES NOCTURNES DU MAC

d'explorer la place des Noirs dans la société américaine d'hier et d'aujourd'hui. Un grand film, à voir absolument.

› *En salle*

Télévision

Sexplora: Plaisir masculin

Lili Boisvert présente une émission entièrement axée sur le plaisir masculin et invite les hommes à exploiter leur plein potentiel sexuel en découvrant les jouets érotiques conçus pour eux. Découvrez les zones érogènes masculines, du point P au mystérieux orgasme prostatique.

› *Ce soir à 22 h 30, sur les ondes d'ICI Explora*

Album

Noir Eden

Peter Peter est de retour avec ce deuxième album, concocté durant les mois qu'il a passés à Paris. Enveloppé de synthétiseurs envoûtants, teinté d'une ambiance sombre, cet opus est tout simplement irrésistible. À savourer, les écouteurs bien vissés sur les oreilles.

› *Sur les tablettes*

Musique

Montréal/Nouvelles Musiques

Ici Musique s'associe avec le festival Montréal/Nouvelles Musiques afin de rendre accessible une partie de la programmation. Aujourd'hui, vous pourrez voir un grand marathon de 24 h de concerts, d'archives et d'entrevues, notamment une webdiffusion du récital de la pianiste Louise Bessette et du concert Berliner Momente de Walter Boudreau.

› *Rendez-vous sur icimusique.ca/smcq50*

Recherche et rédaction: ariane.labreche@quebecormedia.com

http://24heuresmontreal.newspaperdirect.com/epaper/viewer.aspx

24/02/2017 | Mise à jour : 24 février 2017 | 11:27

Critique CD: Dimoné, Leif Vollebekk, Peter Peter, Tryo

Par Métro Rédaction

Courriel | Tweeter | G+1 0 | Submit | Recommander 5

Cette semaine, l'équipe de Métro a écouté les derniers albums de Dimoné, Leif Vollebekk, Peter Peter et Tryo.

Pop noire

Peter Peter

Noir Éden

Note: •••

Sur ce troisième album, Peter Peter propose une pop électro accrocheuse, rythmée par les synthés. Si elle peut sembler joyeuse à la première écoute, on se rend vite compte, lorsqu'on porte attention aux paroles, que les textes sont plutôt sombres. Le chanteur y parle beaucoup de rêve, de nuit, de solitude, et, surtout, d'idylles pas toujours très romantiques. Deux lignes extraites de la chanson *Orchidée* frappent particulièrement l'esprit : «Je t'aime à la violence», chante-t-il. Un peu plus loin dans le texte, il ajoute que «beaucoup de solitaires souffrent et s'aiment». Ces phrases résument particulièrement bien l'ambiance mi-douce, mi-amère de l'album.

http://journalmetro.com/culture/1094993/critique-cd-dimone-leif-vollebekk-peter-peter-tryo/

Peter Peter: jusqu'au bout de la solitude

Le chanteur installé à Paris lance l'onirique et accrocheur «Noir éden»

24 février 2017 | Philippe Papineau | Musique

Photo: Shayne Laverdière
Peter Peter parle de sa plongée intérieure avec des mots positifs, quoiqu'en trame on sente qu'il n'en est pas sorti complètement indemne.

Séduit par l'idée de la solitude et de l'exil, Peter Peter a acheté il y a près de trois ans un billet aller simple pour Paris, où sa musique pop alternative trouvait de plus en plus écho. Enfermé dans son appartement de 35 mètres carrés de Montrouge, au nord de la ville, le chanteur a poussé le fantasme jusqu'à se plonger dans une longue et profonde introspection, qui a donné son troisième disque, *Noir éden*, un album onirique, crypté, mais musicalement plus pop que jamais.

« Je suis allé au bout de la solitude », confie Peter, joint au bout du fil dans son appartement parisien. Le Québécois n'y avait que peu, voire pas, de vie sociale. Il ne croisait que sa copine de l'époque et son chat Vénus — qui est la muse d'un des morceaux et qu'on peut voir sur la pochette du disque.

Peter Peter parle de sa plongée intérieure avec des mots positifs, quoiqu'en trame on sente qu'il n'en est pas sorti complètement indemne. *« J'avais besoin de ça, mais c'est insidieux. C'est quelque chose que j'idéalisais, mais je pense que j'ai réussi à faire quelque chose avec ça. Peut-être que, psychologiquement, j'ai un peu écopé. Je me suis rendu compte que ça m'avait fait prendre certains chemins, ma personnalité a changé. J'ai toujours été solitaire, mais là j'étais plus reclus, en fait. J'étais plus sauvage. »*

Sur le même sujet

Peter Peter et Lisa LeBlanc seront du volet Planète Québec au Texas
19 février 2013 | La Presse canadienne

South by Southwest – Peter Peter et Lisa LeBlanc seront du volet Planète Québec
18 février 2013 16h01 | La Presse canadienne

Coup de coeur francophone - Peter Peter, la tristesse, en mieux
27 octobre 2012 | Philippe Papineau

Mots clés

chanteur, exil, solitude, Paris

Articles les plus : Commentés | **Aimés**

«Le Québec n'existe pas», oeuvre littéraire lucide ou provocation calculée? 94
16 février 2017

Condamnés à lire Hemingway 40
25 février 2017

Sous la lentille de Proust 31
23 février 2017

Un Québécois aurait découvert les premières images animées de Marcel Proust 28
16 février 2017

ABONNEZ-VOUS À NOTRE INFOLETTRE
Recevez l'actualité du jour, vue par *Le Devoir*

Fantasmagories

On sent que le huis clos a teinté l'univers de ces nouvelles chansons, où le rêve est très présent, comme l'étrangeté du monde, les murs ou leur absence, le tourment intérieur. *Noir éden* se révèle donc plus codé que les précédents disques de Peter Peter, qui avoue pratiquer l'écriture automatique. Onirisme ? Tout à fait, dit-il, évoquant le roman *Ubik* de Philip K. Dick.

« Ça m'intéressait d'écrire à partir de rien, sans nécessairement vivre les choses, juste me perdre pendant des heures dans ma tête et transcender les murs de cet appartement-là par des fabulations, en créant un univers fantasmagorique, explique-t-il. *Je suis allé au fond du gouffre pour aller chercher ces choses-là.* [La pièce] Bien réel, *c'est un peu ça. J'avais un peu perdu la connexion avec la réalité, tout ce qui m'entourait n'avait pas toujours du sens. J'avais l'impression de répéter la même journée. »*

Nouvelle voix, nouvelle voie

Dès les premières notes de *Noir éden*, c'est la voix de Peter Peter qui étonne. Son chant est plus aigu, et plus assumé. C'est pour lui un retour à sa manière intuitive d'interpréter, approche qu'il avait réprimée dans ses premiers albums, car il trouvait qu'elle donnait à ses pièces une énergie trop proche d'une pop classique.

« Avant, je faisais des albums un peu anglo-saxons, pour éviter les codes de la chanson française, parce que j'avais envie de faire de la chanson différente. Là, j'ai l'impression d'avoir fait un album de variétés, de chanson francophone. »

Noir éden assume donc cette idée de mélodies accrocheuses. Ses sonorités androgynes sont très plongées dans les années 1980 et donnent beaucoup de corps à son univers éclectique.

« Je suis quelqu'un qui est très instinctif, je ne fais pas trop de pastiches, se défend celui qui a pour la première fois joué un rôle important dans la réalisation d'un de ses disques. *Tout ce que j'entends, je le mets. Que ce soit des* [cordes synthétiques] *ou des tambours à la Toto. C'est très naïf, la façon dont je fais des albums. »*

Sortir

À Paris, Peter Peter réussit peu à peu à s'émanciper de son statut d'étranger, et est bien content de ne plus trop être le Québécois de service. *« Il faut dire que je ne suis pas celui qui débarque avec son gros accent, j'ai un français assez normatif. Je ne vois pas ça comme si on m'instrumentalisait. »*

Il a récemment été invité sur plusieurs plateaux radio, dont à France Inter avec Didier Varrod, et plusieurs spectacles s'inscrivent déjà à son agenda. *« C'est le meilleur démarrage que j'ai jamais eu. »* En mars, il viendra faire son tour au Québec pour trois concerts : à Montréal dans le cadre de Montréal en lumière, à Trois-Rivières et à Québec. *« Bref, je sors de chez moi, je suis content. »*

Noir éden
Peter Peter, Audiogram

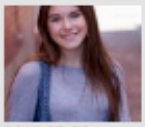
Sauvegarder sur Facebook Partager 19 Tweeter G+1 0
Voter 2 votes
HAUT

ARTICLES RÉCENTS

2017-02-26 - Un changement qui fait du bien

2017-02-26 - Dorothée Berryman

2017-02-26 - «Béatrice s'en va vers des choses plus positives...»


2017-02-26 - Suivre les traces de son père

2017-02-26 - Métier: ostéopathe... et humoriste

2017-02-25 - Tout sur la soirée des Oscars

2017-02-25 - Une histoire magique!

2017-02-25 - Le corps territorial

2017-02-25 - Les

Se poser pour mieux créer

PARTAGEZ SUR FACEBOOK PARTAGEZ SUR TWITTER AUTRES

PHOTO COURTOISIE SHAYNE LAVERDIÈRE

L'auteur-compositeur-interprète Peter Peter présente Noir Éden, son troisième album.

VANESSA GUIMOND
Samedi, 25 février 2017 06:00
MISE à JOUR Samedi, 25 février 2017 06:00

Originaire de Chicoutimi, l'auteur-compositeur-interprète Peter Peter a vécu à Québec et Montréal avant de s'installer à Paris, où il a créé les chansons de *Noir Éden*, un disque sur lequel la pop, l'électro et la - mélancolie se côtoient dans la plus grande harmonie.

Les *fans* de Peter Peter, dont la sortie du dernier album (*Une version améliorée de la tristesse*) remonte à l'été 2012, attendaient ce retour avec impatience.

L'artiste, pour sa part, a eu besoin de tenter sa chance ailleurs, d'apprivoiser sa nouvelle vie avant de pouvoir se lancer dans la composition de ce qui allait devenir le troisième opus de sa carrière.

«Quand je suis arrivé en France (NDLR à la fin 2013), j'étais ici pour faire la promotion de mon précédent album. Je n'écrivais donc pas de façon systématique, comme je le fais habituellement, nous a-t-il relaté, en entrevue. J'ai donc fait la tournée de promotion et un matin, j'ai réalisé qu'*Une version améliorée de la tristesse*, c'était terminé. C'est là que je me suis dit qu'il fallait que je me mette au travail. Je n'avais accumulé aucune chanson. Rien n'était fait.»

Se poser

C'est à la fin 2015 que le musicien, qui dit avoir «promené» son album dans un disque dur durant des mois, entre ses studios de Montréal et Paris, s'est véritablement mis au travail.

«Je ne savais pas ce que j'allais écrire. Ça aurait pu être un album acoustique. Finalement, je me suis dirigé naturellement vers mes synthétiseurs. J'ai commencé à faire des maquettes sur la table du salon. Toute la création s'est faite dans un appartement.»

Le chanteur explique que ce n'est qu'après avoir trouvé un appartement stable, lui qui avait déménagé des dizaines de fois, qu'il a finalement retrouvé l'inspiration.

«Cet album est très casanier. Je ne sortais pas et je ne voyais pas beaucoup les gens. J'avais une copine, à l'époque, que je voyais quand elle revenait du travail. Sinon, j'avais une routine très rigide. Je travaillais sur le disque comme si j'avais eu un *job* normal.»

Mystère

Celui qui a vécu de près les tristes attentats qui ont secoué Paris, depuis janvier 2015, estime que le climat anxiogène qui s'est emparé de la ville, à certaines périodes, s'est taillé une place sur son disque.

«Sur une chanson comme *Allégresse*, j'en parle un peu de façon cryptée. Je fais référence à cette apocalypse-là. Par contre, ce n'est pas trop mon genre de dépeindre les choses de façon vulgaire. J'ai envie que mes chansons aient quelque chose de mystique.»

Ainsi, ses pièces abordent des thèmes sans toujours les nommer directement. C'est entre autres le cas de Vénus, qui se veut un hommage à son (ex) chat.

«J'ai fait de l'écriture automatique et bizarrement, les choses se sont mises en place», explique-t-il.

Retour

La promotion entourant la sortie de *Noir Éden* en France étant terminée, Peter Peter se prépare à revenir au Québec pour une courte tournée. En plus de se produire dans le cadre du festival Montréal en lumière, le 3 mars, il s'arrêtera à Trois-Rivières et Québec, les 11 et 12 mars.

«J'ai un groupe français pour la première fois, a souligné celui qui se dit à la fois heureux et nerveux à l'idée de jouer pour ses amis et sa famille, au Québec. Pour ma part, je vais jouer de la guitare, mais moins qu'avant. Je vais me concentrer davantage sur le chant… comme un *crooner*.»

***Noir Éden* est présentement en vente. Plus d'informations au peterpeter.ca.**

Albums

[ALBUM] Peter Peter – « Noir Eden »

Par Jacques Boivin - 24 février 2017 168

Peter Peter
Noir Eden (Audiogram)

Cinq ans après *Une version améliorée de la tristesse*, Peter Peter est de retour avec *Noir Eden*, un album enregistré dans différents studios entre Paris et Montréal. Cette nouvelle proposition, fort attendue, nous emmène dans un univers inspiré par Philip K. Dick où les frontières entre le réel et l'imaginaire s'embrouillent.

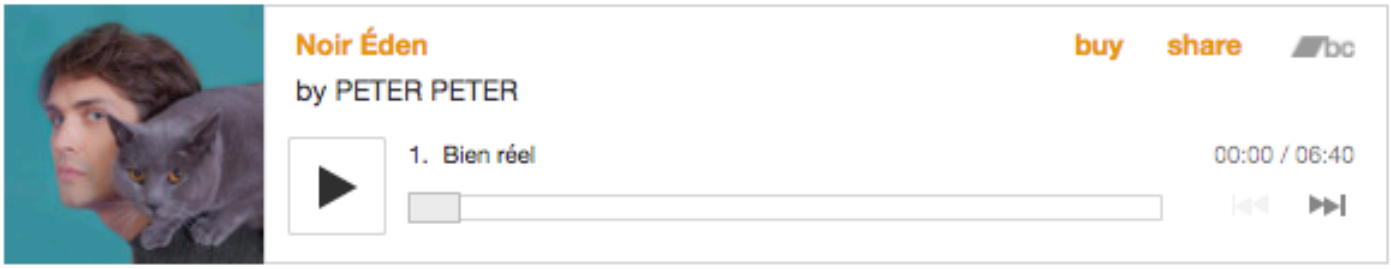
Noir Eden, c'est un peu un ovni dans notre paysage musical populaire à l'heure actuelle... Alors que presque tout le monde se lance dans les sonorités folk, Peter Peter, lui, fonce dans la pop électronique, les rythmes dansants et les atmosphères extrêmement éthérées. On avait déjà entendu quelques extraits qui nous avaient mis l'eau à la bouche, ce qui n'avait que contribué à rehausser les attentes à un niveau difficilement gérable...

C'est d'ailleurs un de ces extraits, *Bien réel*, qui ouvre l'album. Comme plusieurs, je trouve que cette chanson fait partie des meilleures du répertoire de Peter Peter. Une pièce ultra atmosphérique à souhait, qui fait rêver autant que danser, et qui montre tout ce qu'on peut faire de bien avec une boîte à rythmes, quelques synthés et beaucoup de talent.

La suite de l'album nous plonge dans des sonorités clairement *eighties*, mais elles semblent si actuelles qu'un vieux comme moi ne passera pas son temps à se dire « hé, ça ressemble à du Depeche Mode » ou « ça a un petit côté Hall and Oates ». *Nosferatu* (et son clin d'oeil à Tinder) ferait un hit mondial s'il était sorti en 1987 tellement tout y est accrocheur! *Loving Game*, originalement écrite pour une certaine... Céline Dion (qui ne l'a malheureusement pas prise), est une bombe pop que Peter Peter s'est réappropriée et qui étonne avec son refrain très soul.

On parle beaucoup d'années 1980, mais Peter Peter est tout à fait de son temps, comme sur *Little Shangri-La*, une pièce indie pop sympathique, ou *Pâle cristal bleu*, qui clôt l'album tout en douceur en prenant une tangente folk et en y ajoutant quelques arrangements savamment orchestrés.

Noir Eden est un album magnifiquement équilibré, proposant une pop qui pige dans un passé pas si lointain pour regarder loin devant. Un album qui risque de servir de phare pour de nombreux auteurs-compositeurs à venir. Et c'est plus que tant mieux.



Peter Peter présentera ses nouvelles chansons au Cercle le 12 mars prochain. Première partie : Barbagallo. (Info)

http://ecoutedonc.ca/2017/02/24/album-peter-peter-noir-eden/

Le retour du Peter Peter prodigue

En critiques cette semaine: David Bowie, Peter Peter, Maritza, Leif Vollebekk et Beyries!

f 4 PARTAGEZ SUR FACEBOOK | PARTAGEZ SUR TWITTER | AUTRES

ANDRÉ PÉLOQUIN
Vendredi, 24 février 2017 05:00
MISE à JOUR Vendredi, 24 février 2017 05:00

PHOTO COURTOISIE

Peter Peter - *Noir Éden*

★★★★

«Nul n'est prophète en son pays». L'adage peut paraître éculé, mais colle tout de même encore (et encore) à la peau de plusieurs personnalités et artistes.

Parlez-en à Peter Peter!

Célébré en France (il foulait, dernièrement, le plateau de la **populaire émission *Quotidien***), le chanteur et musicien pop électro québécois tient presque du secret de Polichinelle chez nous. On le retrouve sur de multiples scènes de festivals, mais disons tout simplement qu'on ne s'attend pas vraiment à le retrouver en bedaine, ivre et monosyllabique aux *Recettes pompettes* (et c'est tant mieux!).

Or, *Noir Éden* – troisième LP en carrière du bonhomme – pourrait bien permettre à Peter Peter de toucher le fuligineux grand public... ou, du moins, le caresser. À l'image du chat sur la pochette de l'œuvre du musicien.

Tendance, mais encore...

D'emblée, les fans du projet noteront une direction musicale plus minimaliste, voire plus «pop» tant que la voix de l'interprète est mise davantage de l'avant. Bien que moins riche en «hits» (outre *Nosferatu*), *Noir Éden* est sûrement l'entrée la plus accessible de la discographie de Peter Peter. Évidemment, - comme le titre le laisse présager, ça demeure délicieusement «spleenesque» côté textes.

Celles et ceux qui n'ont toujours pas eu la chance d'écouter son album - homonyme (2011) ou l'excellent *Une version améliorée de la tristesse* (2012), découvriront un artiste en phase avec le son du moment (à défaut d'une meilleure étiquette, appelons ça la «pop électro chillwave»), mais qui arrive tout de même à se distinguer du lot.

Vous aimez Christine & The Queens, The Weeknd, voire Indochine ou Jean-Michel Jarre? Vous devriez tendre l'oreille!

Le Québécois Peter Peter, nouveau coup de coeur musical des Français

PUBLIÉ LE JEUDI 23 FÉVRIER 2017

Le chanteur Peter Peter Photo : Shayne Laverdière

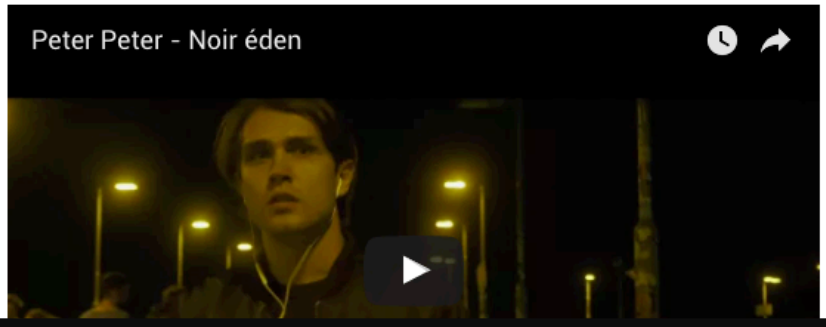
Le nouvel album du chanteur pop québécois Peter Peter a reçu un accueil dithyrambique des critiques français avant de sortir vendredi au Québec. *Noir éden* fait la part belle à l'onirisme et reflète la phase de grande solitude traversée volontairement par l'artiste au moment de la conception de l'album.

Un texte d'**Antoine Aubert**

La prestigieuse station de radio France Inter y même allée d'une comparaison surprenante, voyant en Peter Peter le « Xavier Dolan de la nouvelle scène pop québécoise ». De quoi faire éclater de rire le principal intéressé lors d'une entrevue téléphonique à Radio-Canada : « On parle de quelqu'un qui, à 17 ans, avait déjà fait beaucoup de choses. Moi, je suis plutôt un *late boomer*. Je ne sais pas trop pourquoi on peut me percevoir ainsi. »

Écoutez l'album *Noir éden* de Peter Peter sur ICI Musique

À bientôt 33 ans, il peut en tout cas, comme le réalisateur de *Mommy*, se targuer de s'être fait un nom en France, au point peut-être d'y être plus connu qu'au Québec. « J'ai toujours eu le soutien de la presse et du public québécois. Une popularité semble toujours plus impressionnante dans un pays qui est plus gros. Finalement, je ne suis une vedette ni en France ni au Québec », nuance de son côté le chanteur qui habite à Paris depuis 2013.



MUSIQUE EN CONTINU

03 h 46 • Le concert « alternatif » de Benjamin Biolay

VENDREDI 24 FÉVRIER

10 h 40 • *Ensemble* : un spectacle multidisciplinaire aux couleurs du Québec

JEUDI 23 FÉVRIER

17 h 03 • Des images inédites de Leonard Cohen dans un nouveau vidéoclip

17 h 00 • Le Québécois Peter Peter, nouveau coup de coeur musical des Français

MERCREDI 22 FÉVRIER

17 h 03 • Un an après sa mort, David

MUSIQUE EN CONTINU

Les récents concerts donnés aux quatre coins de la France ont été l'occasion de faire accroître sa notoriété. Certains spectacles lui ont aussi permis de faire connaissance avec une des icônes de la chanson française, Christophe, dont il a assuré la première partie. Les deux hommes ont beaucoup en commun, à commencer par un goût pour des univers hors de la réalité. Ils possèdent tous les deux une voix sensible, voire fragile, qui n'hésite pas à monter dans les aigus.

Créer de 11 à 19 h

On retrouve sa voix particulière dans *Noir éden*, sorti au début du mois de février en France. Le troisième opus dans la carrière de l'artiste originaire de Chicoutimi a toutefois eu du mal à voir le jour. Le chanteur ne parvenait plus à écrire, à cause d'un manque de stabilité géographique consécutif à son départ du Québec. Ce n'est qu'après s'être installé durablement dans un appartement à Montrouge, en banlieue de Paris, que le problème s'est réglé, grâce également à une routine bien huilée. « C'est comme si j'avais des horaires de travail normaux. Je me levais le matin, je sortais dans un café, puis je revenais chez moi à 11 h et, jusqu'à 19 h, j'écrivais », raconte-t-il.

Peter Peter Photo : John Londono

Le processus artistique l'a alors entraîné dans un isolement extrême auquel se sont ajoutées les insomnies. Une expérience intense pour quelqu'un qui se décrit déjà comme anxieux.

> « J'idéalisais la solitude, je suis allé au bout de ça. Je ne voyais personne, à part ma copine. Je partais dans les limbes de mon esprit. Ma vie était devenue floue, j'avais perdu la notion du temps. Je finissais par croire que tout autour de moi était factice. Cet album est le récit de cette expérience. »
>
> — *Peter Peter*

Au milieu de ce monde surréaliste et inquiétant, la chanson *Noir éden*, qui donne son nom à l'album, est sans doute le titre qui décrit le plus explicitement ce voyage intérieur dangereux : « C'est un film noir, oui, je pense. J'espère au moins que quelqu'un regarde et connaît la fin. »

Évocation des attentats de Paris

D'autres chansons gardent malgré tout un lien avec la réalité, de *Vénus*, nom de la chatte qui a accompagné Peter Peter pendant son travail, à *Allégresse*, évocation des attentats qui ont frappé Paris en novembre 2015. « Ils ont laissé une petite trace dans l'album, mais pas trop. Je suis quelqu'un de solitaire et il s'agit d'un enjeu trop collectif pour en parler beaucoup », explique Peter Peter.

Sorti de sa radicale solitude et tout à la promotion de son album, Peter Peter reviendra dans quelques jours au Québec, lui qui avait gagné la finale de Ma première Place des Arts en 2008. Il est attendu au Club Soda, à l'occasion de Montréal en lumière, le 8 mars, avant de se rendre à Trois-Rivières (11 mars) et Québec (12 mars). Il repartira ensuite en France, où de nombreuses dates de concerts l'attendent, une autre preuve de sa popularité grandissante de l'autre côté de l'Atlantique.

3

MUSIQUE EN CONTINU

03 h 46 • Le concert « alternatif » de Benjamin Biolay

VENDREDI 24 FÉVRIER

10 h 40 • *Ensemble* : un spectacle multidisciplinaire aux couleurs du Québec

JEUDI 23 FÉVRIER

17 h 03 • Des images inédites de Leonard Cohen dans un nouveau vidéoclip

17 h 00 • Le Québécois Peter Peter, nouveau coup de coeur musical

http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1018678/le-quebecois-peter-peter-nouveau-coup-de-coeur-musical-des-francais

ARTS

HUGO DUMAS CHRONIQUE

Relève de la garde à *District 31*

Magalie Lépine-Blondeau et Vincent-Guillaume Otis seront-ils de la deuxième saison de la quotidienne qui connaît un succès foudroyant ? Les créateurs du feuilleton laissent planer le suspense...

MUSIQUE PETER PETER

EXTRA-MODERNE SOLITUDE (À PARIS)

THÉÂTRE MICHEL MARC BOUCHARD

BONS BAISERS D'UKRAINE

THÉÂTRE SYLVIE MOREAU

AU LIT AVEC MARCEL

Publié le 23 février 2017 à 16h10 | Mis à jour le 23 février 2017 à 16h10

Peter Peter: extra-moderne solitude (à Paris)

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE
La Presse

(PARIS) Il s'appelle Peter Peter, mais on pourrait dire Paris Peter. Installé depuis trois ans dans la capitale française, le chanteur québécois lance ces jours-ci *Noir Éden*. Rien de très parisien dans cette nouvelle livraison, jure-t-il. Et pourtant, tout dans ce disque respire sa nouvelle vie d'expatrié un peu paumé... *La Presse* l'a rencontré dans son appartement du 18e arrondissement, entre ses claviers et... ses claviers.

Un livre de Houellebecq trône sur la table. Quelques BD sous verre ornent les murs. Deux grandes fenêtres éclairent deux rangées de claviers. L'appart parisien de Peter Roy, alias Peter Peter, ne semble contenir que le strict nécessaire. Normal, puisque le chanteur vient tout juste d'y emménager, après trois ans d'errance parisienne, à dormir chez les unes et chez les autres.

«J'avais sous-estimé le fait d'être sans domicile fixe», explique le Québécois, pour justifier le long hiatus (trois ans) qui sépare *Noir Éden* d'*Une version améliorée de la tristesse*, son disque précédent.

Pause salutaire, dit-il, puisqu'en plus d'écrire ses chansons, Peter Peter s'est transformé en producteur, ayant enregistré lui-même (et parfois chez lui) la plupart de ses nouveaux morceaux.

ma PRESSE
Ajouter
PARTAGE
Partager 41
Tweeter
G+1 0

DOSSIERS >

MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Arts
Festival Montréal en lumière
Consultez notre dossier complet sur le Festival Montréal en lumière 2011. »

DU MÊME AUTEUR

LES PLUS POPULAIRES : ARTS
Dernière heure | Dernier jour | Dernière semaine
(09h39) Les bourdes célèbres devant des millions de téléspectateurs
(09h16) *TLMEP*: de la vie ailleurs? Et pourquoi pas?
(09h32) Agnes Obel: élégance et transparence
(22h59) Benjamin Biolay: Palermo... Montréal
Tous les plus populaires de la section Arts sur Lapresse.ca »

AUTRES CONTENUS POPULAIRES
Auto | Cinéma | Maison
(08h00) Auto-vedettes : Annie-Soleil Proteau, *fille de char*
(14h00) Sept talents cachés de votre voiture
(12h30) Fini l'essence: pourquoi la smart sera 100 % électrique en Amérique
(11h51) Hyundai présente l'Elantra GT 2018
(08h00) La marque à l'éclair 100 % électrique ?

Peter Peter: extra-moderne solitude (à Paris)
Chez nous: le film qui dérange l'extrême droite française...
Sécurité: les grandes villes européennes prennent leurs précautions
Un Donald Trump pour la France ?
En Écosse, le gin se dégène

Poussé en France par la multinationale Sony (et au Québec par Audiogram), *Noir Éden* jouit déjà d'une bonne couverture médiatique en France: *Libération*, *Le Monde*, Virgin Radio, RTL2 et France Inter ont chanté les louanges de cet album «futé» à «l'écriture ciselée toute en ellipses très imagées» (*Libération*).

La bulle et la boule

Noir Éden, c'est le disque du délire introspectif. Solitaire de nature, Peter Peter a plongé dans la vie parisienne comme d'autres plongent en apnée, à la «recherche de l'errance». Pendant trois ans, il a retenu son souffle au fond de l'eau, à regarder les autres exister. Ses observations ont débouché sur *Little Shangri-La* et la chanson titre, où il est question d'un créateur vivant dans sa bulle, au point d'y perdre la boule.

«À Paris, je suis allé au bout de la solitude, dit-il. La seule personne que je voyais, c'était ma copine, le soir. J'étais un peu déconnecté de la réalité. J'avais de la difficulté à sortir de ma tête.»

«J'avais l'impression d'être prisonnier de quelque chose, sans savoir la différence entre le vrai et la fiction. Dans ce sens-là, oui, *Noir Éden* reflète ma vie parisienne.»

Bien que volontaire, cette démarche n'a pas été sans douleur. Peter admet avoir connu des heures sombres, teintées d'anxiété. Son besoin de détachement s'est transformé en questionnement existentiel. Mais aujourd'hui, il assure être passé à autre chose. «J'ai retrouvé ma vie sociale, dit-il. J'aime ça.»

Quand on lui demande si le titre de son nouvel album fait référence à cette expérience, il nous regarde surpris. «Ah! oui, tiens, je n'avais pas pensé à ça...»

Le mini-synthé OP-1 fait partie des instruments fétiches de Peter Peter. «C'est pratique quand tu vis dans de petits espaces comme à Paris, dit-il en pianotant sur sa machine. Il y a tout ce qu'il faut dessus.»

PHOTO JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE, COLLABORATION SPÉCIALE

J'aime mon OP-1!

Une demi-douzaine de gros claviers trônent dans son salon. Mais son instrument fétiche est caché au fond d'un tiroir. Il s'agit d'un mini-synthé pas plus épais qu'un boîtier DVD et à peine plus long qu'un clavier d'ordinateur: le fameux OP-1 conçu par Teenage Engineering. «C'est pratique quand tu vis dans de petits espaces comme à Paris, dit-il en pianotant sur sa machine. Il y a tout ce qu'il faut dessus.»

Plusieurs chansons de *Noir Éden* ont été conçues sur cet étonnant mini-synthé. Certaines pistes, destinées à n'être que des maquettes, se sont même retrouvées sur le mix final, ce dont il semble assez satisfait.

Peter Peter, sorcier de l'électro-pop? Il préfère parler de «chanson électronique» et évoque Michel Berger (*Starmania*) comme l'une de ses récentes sources d'inspiration. «Il y a une chanson de lui qui est venue me chercher pendant une période où je... [il ne finit pas sa phrase]. *Paradis blanc*. Je l'aime tellement que maintenant, je la reprends dans mon *show*.»

«Expatrié parisien»

Pendant trois ans, il était en transition. Mais aujourd'hui, plus de doute: sa vie est ici. Peter Peter a désormais ses habitudes, sa blonde, son cercle social et sa carrière à Paris, la ville qui l'habite.

Serait-il devenu français? Quand même pas. «Quand je retourne à Montréal, je ne me sens plus tout à fait québécois, mais quand je suis ici, je me sens encore québécois», dit-il, se voyant plutôt comme un «expatrié parisien».

Pas de retour à court terme donc, mais un avenir en forme d'hexagone, du moins pour le moment. Une tournée française est d'ailleurs prévue pour le printemps et l'été, après les trois spectacles qu'il doit donner au Québec du 8 au 12 mars, avec ses trois musiciens... français.

Au Club Soda le 8 mars, dans le cadre de Montréal en lumière; à Trois-Rivières, le 11 mars; à Québec, le 12 mars.

Le Paris de Peter Peter

Pour sortir

Le Sunset (100, rue Ordener). Café moderne et branché, c'est le QG de Peter Peter. «C'est mon côté montréalais», dit-il.

Pour vivre

Ce n'est pas le quartier le plus central, mais il adore le 18e arrondissement pour son côté «plus calme» et le marché de la rue Poteau, qu'il aime tout spécialement. «Je n'habiterais pas à Bastille», lance-t-il.

Pour courir

Le Sacré Coeur. «À Montréal, je faisais mon jogging sur Mont-Royal. Ici, je fais mon footing sur les escaliers de la butte Montmartre. Arriver en haut et voir tout Paris, j'en suis tombé amoureux.»

Partager 41 Tweeter G+1 0

« Retour » Haut

CRITIQUE : PETER PETER – NOIR ÉDEN

23 FÉVRIER 2017 PAR SEBASTIEN MOFFET LAISSER UN COMMENTAIRE

Rares sont les artistes québécois ayant réussi à créer une attente aussi grande pour un nouvel album. À la force des trois extraits sortis avant sa parution, le mélomane averti avait tout pour espérer une petite bombe indie pop. L'œuvre serait peut-être aussi bonne que son précédent et… peut-être même mieux. Rétablissons les faits.

Peter Peter, prometteur auteur-compositeur-interprète, fait paraître, à l'hiver 2011, un premier album folk rock. L'album homonyme paraît pour le compte d'Audiogram et est un peu brouillon. Puis, il tourne le Québec ainsi que la France avec ses chansons. Paraît ensuite un deuxième disque en août 2012. C'est un pas de géant intitulé *Une version améliorée de la tristesse*. Celui-ci est au diapason de ce qui se faisait en frais d'indie pop électronique à ce moment-là dans le monde. Ça illustrait l'amour pour que l'artiste porte aux claviers, entre sonorités des années 80, new wave et indie pop sophistiquée. Personne au Québec ne faisait de la pop aux sonorités électroniques comme **Peter**. À ce moment-là, il était dans une classe quasi à part. L'album fut révélé : album franco de l'année sur l'iTunes Store Canada, et paru dans plusieurs listes des meilleurs disques cette année-là. En plus, il fut sélectionné dans la longue liste du prix Polaris. L'album est lancé en France un an plus tard chez Arista France, qui craque pour la plume de **Peter** et voit en lui un bel avenir pour la chanson française. Le beau brun s'installe alors en France, dans le sud de la banlieue parisienne pour changer de cap, vivre autre chose, connaître l'amour et surtout, écrire un nouvel album.

Alors, il est comment ce nouvel opus? Très bien foutu, je vous dirai. Ce qui frappe le plus, c'est la confiance que **Peter** a gagnée de l'album numéro un à ce troisième opus. C'est évident, dès les premières notes chantées de *Bien réel*, qui ouvre merveilleusement bien l'album, une des meilleures chansons du répertoire de l'artiste. Avec son entrée ambiante et pulsative jusqu'à son envolée aux limites de la techno, on entre dans de nouveaux territoires, entre deux états, le réel et l'irréel. **Peter** s'amuse à brouiller les cartes, avec un texte imagé presque automatique, contemplatif, romantique et intimiste à souhait.

Sur les onze pièces de ce nouvel album (12 si l'on y inclut la pièce *Fantôme de la nuit*, un interlude de 32 secondes), l'artiste joue avec le format pop (couplet-refrain-couplet-bridge-refrain) en superposant les textures, en diversifiant le tempo. Il opte pour une prose imagée qui laisse l'auditeur contemplatif. Ça sonne new wave, avec des effluves de musique électronique ici et là. Tantôt, ça pourrait vous évoquer *Indochine*, d'autres fois *Depeche Mode* ou *Étienne Daho*. D'autres moments sont sortis tout droit du meilleur du catalogue pop des années 80 (*Vénus*, *Nosferatu*).

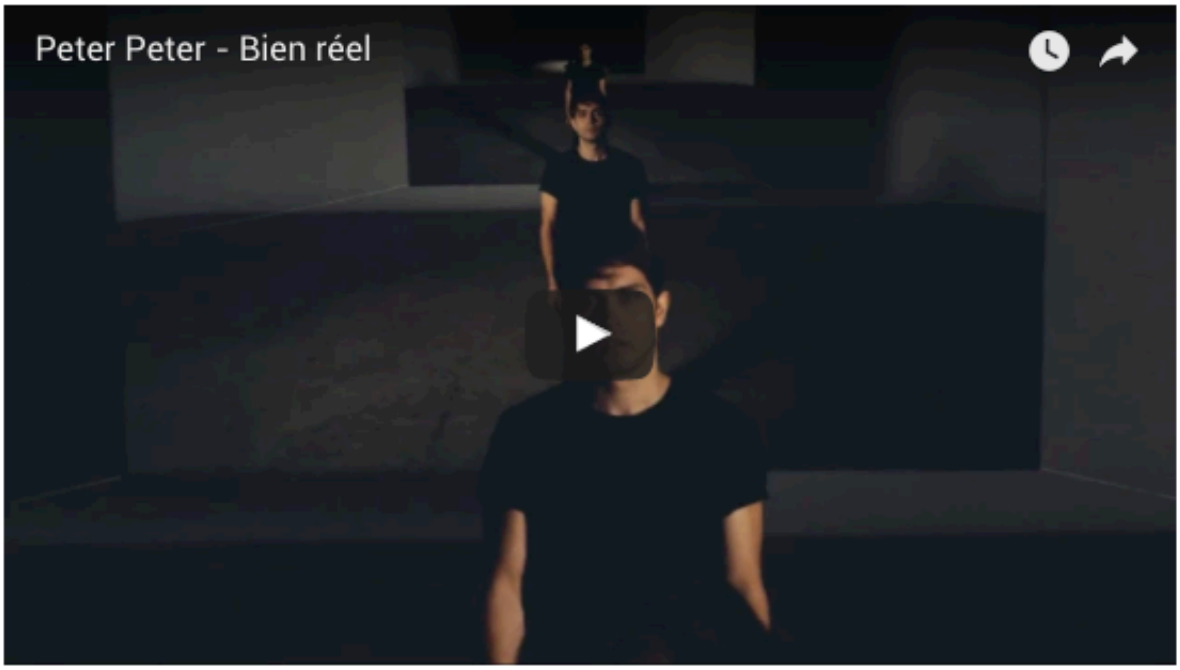
Ça paraît audacieux et gros comme ça, mais prenez par exemple *Loving Game*. La pièce, une commande que l'éditeur de **Peter** avait demandé pour lancer à l'équipe de *Céline Dion* (qui a été refusée, évidemment), est l'une des belles surprises de l'album. Avec son refrain en anglais et son chœur gospel, c'est un gros cliché américain qui prend des airs de clin d'œil plutôt que de pastiche. C'est fait avec

intelligence et subtilité et juste assez d'ironie pour que ça fonctionne. La pièce titre, une ode à la solitude insomniaque, possède un chœur féminin chanté par la jeune Française *Alice Vanor* et est absolument divine. *No Man's Land*, avec ses claviers dissonants, est très efficace, tandis que *Pâle cristal bleu*, qui clos l'album, est acoustique et douce. Elle pourrait être la sœur de la maintenant célèbre *Tergiverse*, parue sur son premier album.

Réalisé par **Peter** lui-même entre Montréal et Paris avec l'aide de *Pierrick Devin*, *Pascal Shefteshy* et *Emmanuel Ethier* (ces derniers avaient travaillé sur son précédent effort), *Noir Éden* est la suite logique et accomplie d'*Une Version Améliorée de la Tristesse*. Sans se dénaturer, **Peter** emmène son public ailleurs, entre variété française, électronica et indie pop-rock. Il se place, avec la parution de cet album, parmi les meilleurs artistes de sa génération, qu'ils s'appellent *Feu! Chatterton*, *La Femme* ou *Jimmy Hunt*.

MA NOTE: 8,5/10

Peter Peter
Noir Éden
Audiogram
46 minutes



Publié le 22 février 2017 à 19h32 | Mis à jour le 22 février 2017 à 19h32

L'exil fertile de Peter Peter

Peter Peter sera au Cercle, le 12 mars.
PAUL ROUSTEAU

GENEVIÈVE BOUCHARD
Le Soleil

Suivre

maPRESSE
Ajouter

(Québec) Quand Peter Peter décroche le téléphone pour répondre aux questions du *Soleil*, il est 21h à Paris. Un vendredi soir. Lorsqu'on lance à la blague que l'équipe qui gère ses relations de presse est cruelle pour sa vie sociale, l'auteur-compositeur-interprète ne semble pas peiné le moins du monde : «Ça fait justement partie de ma vie sociale de donner des entrevues, précise-t-il. Je n'en ai pas donné pendant longtemps... Je retrouve mon rôle dans la société et je l'embrasse!»

Fort d'un contrat de disques avec Sony France, le natif du Saguenay, qui a vécu une dizaine d'années à Québec, s'est installé à Paris il y trois ans. Il s'est, selon ses dires, imposé une réclusion quasi complète, le temps de créer les pièces de *Noir éden*, qui nous arrivent plus de quatre ans après celles de son deuxième album, *Une version améliorée de la tristesse*. Discussion avec un expatrié qui s'attire bien des éloges dans son pays d'adoption... et qui s'apprête à renouer avec les planches dans sa contrée d'origine.

PARTAGE
Partager 7
Tweeter
G+1 0

DU MÊME AUTEUR
Une signature à affiner pour Laurence Castera ***
La machine à mélodies de Peter Peter ****
Carrefour de théâtre: place au *Déclin de l'empire américain*
À toi, pour toujours, ta Marie-Lou: une tragédie en mouvements

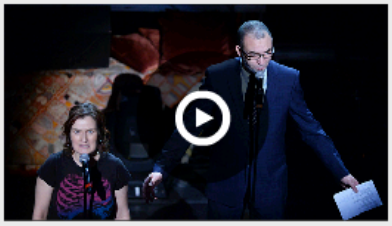
EN VEDETTE

Transports
Vers une grève au RTC
Les chauffeurs du Réseau de transport de la... »

Richard Therrien
De la vie ailleurs? Et pourquoi pas?
CHRONIQUE / Il fallait voir les étoiles dans... »

Précédent | Suivant

VIDÉOS



Partager 3 | Tweeter

Extraits du en réaction à l'attentat de Québec
02:52

RTC : le syndicat pourra déclencher une grève
02:14

De grands athlètes attendus au Pentathlon des neiges
01:41

Un garage s'effondre sous le poids de la neige en Beauce
01:12

Plus de vidéos »

LES PLUS POPULAIRES : LE SOLEIL

Q Quand tu as signé ton contrat de disques en France, est-ce que c'était déjà clair que tu allais y déménager?

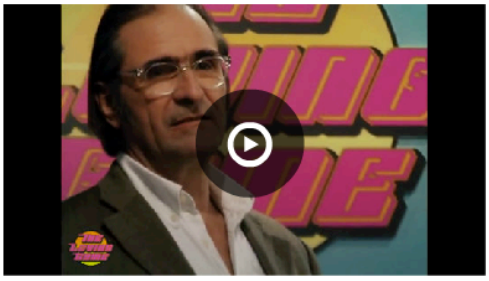
R Au début, j'avais envie de vivre le *trip*. J'étais tellement dans un mode où je découvrais que je pouvais vivre ailleurs que chez moi que je me demandais si après Paris, je n'essaierais pas d'aller à Lisbonne pendant un moment. J'ai toujours aimé Paris, mais je me disais qu'une vie, ça peut être sans frontières. Mais à un moment, j'ai eu envie de m'installer un peu. Même si j'étais souvent sur la route et que je vivais beaucoup de belles choses, l'existence de nomade ne me donnait pas l'hygiène de vie pour écrire comme je le faisais à Montréal. À l'époque, j'étais dans un petit appart à Montrouge et tout l'album a été fait là.

Q Tu as créé la majeure partie de cet album seul et il y est justement beaucoup question de solitude. C'était voulu?

R J'ai toujours idéalisé un peu la solitude, l'exil et des trucs comme ça. En arrivant ici, j'ai été quand même servi à ce niveau-là. Quand j'ai commencé à travailler sur l'album, je me suis un peu replié sur moi-même. J'ai été hyper rigide avec la routine que je me suis imposée. Je n'avais plus vraiment de vie sociale à part ma relation avec ma copine de l'époque. Je passais beaucoup de temps dans ma tête et le jour, je ne parlais pas. Quand j'allais dans un café, je me trouvais lent socialement, je n'avais pas de répartie... J'ai toujours été solitaire, mais je suis devenu plus ermite. Cette idée d'intérioriser un peu tout, je voulais la vivre une fois dans ma vie. L'album, je l'ai fait de manière hyper casanière, chez moi. Il y avait une grande fenêtre à côté de moi, il y avait mon chat Vénus et c'est tout. Ça explique cette odyssée plus introspective. C'est une épopée dans ma tête avec quelqu'un qui perd un peu la notion de la réalité.

Q Dans quelle mesure les attentats qui ont secoué Paris ont-ils teinté ta création?

R C'est arrivé à un moment où j'étais déjà confiné chez moi par mon travail. Je suis quelqu'un d'assez anxieux et tout dehors est devenu un peu plus anxiogène. J'avais un peu l'impression d'assister à la fin du monde, à quelque chose d'apocalyptique. Et franchement, j'ai toujours l'impression de voir les stigmates d'une fin du monde. L'album est hyper crypté, mais j'y fais un peu allusion dans la chanson *Allégresse*. [...] Après, ça ne m'a pas empêché de sortir non plus. Il faut continuer à vivre. Mais oui, il y a un climat qui a ajouté à mon anxiété.

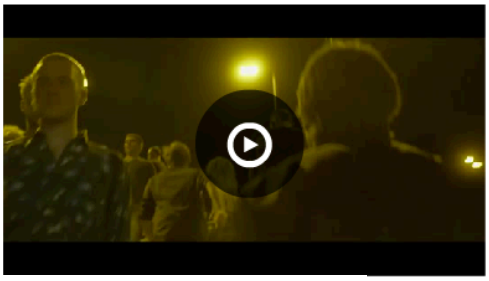


Q Tu assumes un côté plus dansant sur cet album. C'est vrai qu'on le doit un peu à Céline Dion, sur la pièce Loving Game, notamment?

R Oui, c'est quand même grâce à elle qu'a émané ce côté pop. Mon éditeur m'avait approché quand elle cherchait des chansons d'auteurs francophones pour son dernier album. J'avais commencé à travailler un truc, mais je ne lui ai pas envoyé parce que je ne trouvais pas ça assez qualitatif. Mais il y avait une ligne de synthé que je trouvais vraiment intéressante. J'ai construit autour de ça. C'est sûr que sans Céline Dion, cette mélodie-là ne serait jamais arrivée.

Q Qu'est-ce que ça fait de revenir donner des spectacles au Québec?

R Je suis vraiment content. Pour moi, ça veut dire beaucoup de revenir après autant de temps. Ce que j'ai trouvé difficile avec *Une version améliorée de la tristesse*, c'est que ça m'a scindé en deux. J'ai fait une carrière au Québec et, un an et demi plus tard, je suis venu en France sans jamais revenir au Québec. Là, j'ai l'impression de pouvoir vivre cet album-là en unissant les deux territoires. C'est comme si l'Atlantique rétrécissait un peu.



Vous voulez y aller?

- **Qui**: Peter Peter
- **Quand**: 12 mars à 20h (première partie de Barbagallo)
- **Où**: Le Cercle
- **Billets**: 18 $
- **Info**: le-cercle.ca

heure | jour | semaine

(08h46) Oscars: cafouillis total pour le meilleur film
(06h56) Musulmans de Québec: éviter le piège du voile
(09h21) Vers une grève au RTC
(08h51) Un hymne vibrant à l'unité

Tous les plus populaires de la section Le Soleil sur Lapresse.ca »

CONTRIBUEZ >
Vous avez assisté à un évènement d'intérêt public ?
Envoyez-nous vos textes, photos ou vidéos

AUTRES CONTENUS POPULAIRES

Auto | Cinéma | Maison

(08h00) Auto-vedettes : Annie-Soleil Proteau, *fille de char*
(14h00) Sept talents cachés de votre voiture
(12h30) Fini l'essence: pourquoi la smart sera 100 % électrique en Amérique
(11h51) Hyundai présente l'Elantra GT 2018
(08h00) La marque à l'éclair 100 % électrique ?

21 FÉVRIER 2017

Temps de lecture
3 MINUTES

Classé sous
ENTREVUE

Par JADE FRASER

Photos par
PAUL ROUSTEAU

405

Partager

ÉCOUTE EXCLUSIVE DE L'ALBUM «NOIR ÉDEN» DE PETER PETER

Entre le Québec et la France, entre musique pop et expérimentale, Peter Peter présente, après quatre ans d'attente *«Noir Éden»*, son troisième album qu'URBANIA vous offre en écoute exclusive pour quelques jours! Rejoint dans le +33 (ouuuuuh!), on a parlé musique, déménagement, solitude et science-fiction avec Peter Peter.

***

Depuis *«Une version améliorée de la tristesse»*, sortie en 2012, exit les Tim Bits, bonjour les macarons: tu as déménagé en France. Mais, comment s'est passée la transition?

Ça a commencé par des allers-retours pour faire de la promo en France dans les trois dernières années, puis ouais j'ai maintenant mon appartement ici depuis cet été, officiellement! Ça a pris un temps avant de me décider, mais il fallait que je sorte de mes valises alors j'ai choisi de me poser à plus long terme. Pour la première fois depuis un moment, si je vois une lampe que j'aime, je peux l'acheter et j'ai un endroit où la mettre.

France vs Québec: est-ce que ce changement de pays a modifié ta façon de créer?

Pour cet album-là, j'étais tellement dans ma tête que j'aurais pu le créer dans n'importe quelle ville que ça aurait été pareil. Bon, ensuite, il y a mon vécu qui influence ce que j'écris alors le fait d'être ailleurs m'a fait vivre des choses qui ont teinté cet album. Mais sinon chaque album est différent et donc créé différemment aussi. Pour celui-ci, c'est la première fois que je me fixais une routine: me lever à 10h, lire un peu puis écrire et travailler des arrangements.

J'ai toujours un peu idéalisé la solitude.

PLUS POPULAIRES PLUS RÉCENTS

28 JOURS SANS ALCOOL, 28 JOURS D'INQUIÉTUDES ET DE MALAISES

CHRONIQUE
THE NOTEBOOK POUR LES NULS

ABONNEZ-VOUS À NOTRE NEWSLETTER!
Recevez notre newsletter à chaque mercredi.
COURRIEL
OK

URBANIA DANS VOTRE FIL D'ACTUALITÉS
Suivez-nous sur Facebook
SUIVEZ-NOUS

À la sortie de ton 2e album tu disais avoir besoin de solitude pour créer, tu en es où avec ça?

Je pensais que je créais seul, mais je suis vraiment allé au bout de ça avec «*Noir Éden*». J'ai toujours un peu idéalisé la solitude alors qu'au fond je pouvais souvent jouer et répéter avec des amis en étant à Montréal. C'est en déménageant en France que j'ai vraiment vécu la solitude jusqu'au bout dans un 35 mètres carrés, seul devant mon laptop à écrire et apprivoiser des logiciels pour m'occuper des arrangements. Ça a été autre chose: un vrai huis clos avec moi-même, bénéfique, mais confrontant. Alors là ça fait du bien de refaire des spectacles, de jouer avec des gens, de revenir dans la société!

Alors que tes deux premiers albums avaient une uniformité mélancolique, on sent que tu prends ici plus de libertés. Comment qualifierais-tu «*Noir Éden*»?

Un peu moins esthète que «*Une version améliorée de la tristesse*»! Je ne voulais pas me restreindre à quoi que ce soit. Quand la chanson «*Loving Game*» est arrivée, j'ai eu envie de voir ce qui arrive quand j'exacerbe mon côté pop, mais en me permettant aussi des expérimentations comme sur «*Allégresse*» ou «*No Man's Land*». J'avais envie que tout me soit permis, alors ça donne un album à la fois mainstream par moment et expérimental.

L'album parle de quelqu'un qui perd le contact avec ses sentiments.

Mais avec un fil conducteur...

Ce qui en assure la cohésion c'est sa trame narrative: l'album parle de quelqu'un qui perd le contact avec ses sentiments, avec la réalité, qui a toujours l'impression d'être étranger à lui-même, de ne pas exister pour vrai. Mais il y a quand même un happy ending avec «*Pâle cristal bleu*» qui est de saisir les moments où on a l'impression d'être vivant, quand on ne se pose plus de questions ou que l'on accepte de ne pas savoir.

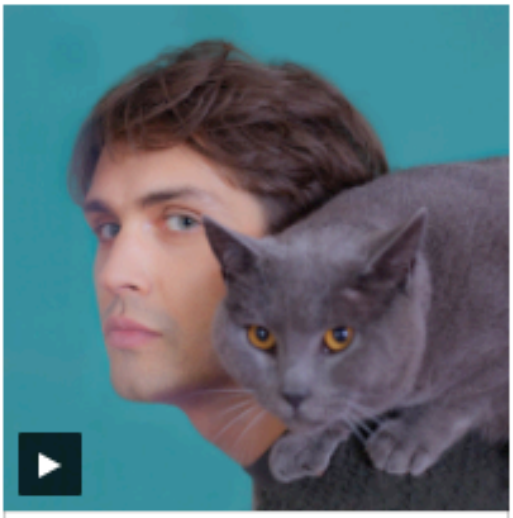
Tes lectures de l'auteur de science-fiction américain Philip K. Dick ont accompagné la création de «*Noir Éden*». Quel livre nous recommandes-tu pour nous mettre dans le mood de ton album?

Ce qui est assez récurrent dans l'œuvre de Philip K. Dick c'est le principe des mondes parallèles et le fait de ne pas savoir si l'on est éveillé ou si l'on est mort, ne plus savoir dans quelle dimension on se trouve. J'opterais donc pour le livre «*Ubik*» qui recoupe thématiquement «*Noir Éden*». Sinon, dans le même genre de vibe fantasmagorique, le roman graphique «*Last Look*» de Charles Burns serait aussi un bon accord.

***

Clin d'oeil aux fans de la trame sonore de *Drive* qui retrouveront dans «*Loving Game*» le même aspect kitsch et complètement assumé. *Noir Éden:* un album pour bercer les endormis, les éveillés et ceux qui sont quelque part entre les deux.

Noir Éden sort au Québec le 24 février. Peter Peter offrira trois spectacles en sol québécois soit le 8 mars à Montréal, le 11 mars à Trois-Rivière et le 12 mars à Québec. On le remercie également d'avoir choisi une pochette d'album qui match avec notre dossier chat du mois de février!



Noir Éden pre-order

by PETER PETER

1. Bien réel	06:40
2. Damien	03:12
3. Fantôme de la nuit	00:32
4. Nosferatu	03:21
5. Loving Game	03:03
6. Vénus	04:37
7. Noir éden	05:21
8. Allégresse	03:16
9. Little Shangri-La	03:09
10. No Man's Land	03:32

Pour lire un autre texte de Jade Fraser: «Rock, art et filles tannées d'attendre».

———

J'aime 405

PARTAGER SUR FACEBOOK PARTAGER SUR TWITTER

0 Commentaires Urbania S'identifier

Recommander 1 Partager Les meilleurs

Commencer la discussion...

http://urbania.ca/244099/ecoute-exclusive-de-lalbum-noir-eden-de-peter-peter/

Peter Peter nous présente son nouvel album : Noir Éden et plusieurs concerts

21 FÉVRIER 2017 17 H 37 MIN 0 COMMENTAIRE VIEWS: 9

J'aime Une personne aime ça. Soyez le premier parmi vos amis.

Peter Peter

Cet album vous emportera entre les frontières du réel et de l'imaginaire avec les fantasmagories les plus folles. Une poésie teintée de science-fiction, de spiritualité, d'ésotérisme et des créatures mythiques. On peut y voir ou y comprendre pour les plus terre à terre, l'amour sous toutes ses formes. Un album assez « weird » entre lumineux et noir, les années 80 ou futuriste. Un opus sans frontières pour esprit ouvert.

Quatre ans après une version améliorée de la tristesse, Peter Peter est de retour parmi nous pour un troisième album. Il revient de loin, ayant vécu à Paris, où il a été découvert et remarqué; où il a imaginé, écrit et composé son nouvel album.

Un album qui nous plonge dans un univers sombre et mélodique, entre pop et électro nous parlant d'amour sous toutes ses formes que ce soit en rêve, (*Bien réel, Damien*) sa soif d'amour ou vampirisme sentimental (*Nosferatu*) l'amour comme un jeu, *(Loving Game*) l'amour joyeux, passionnel ou apocalyptique (*Allégresse*) l'amour magique (*Little Shangri-La*), l'amour mirage (*Orchidée),* l'amour menteur, (*Vénus*) mais aussi avec un mélange d'imagination, on y voit une histoire de fantômes, de film noir, d'esprits malifiques. (Noir Éden). À vous de choisir entre imagination ou réalité…

En Spectacle

Barbagallo fait partie de sa première partie à Québec, Montréal et Trois-Rivières. Barbagallo est un de ces hyperactifs aux multiples vies et au parcours résolument pop. D'Hyperclean à Tahiti 80 en passant par April March ou encore Aquaserge, il est aujourd'hui batteur du groupe australien Tame Impala.

27 février 2017 | Bruxelles | AB

28 février 2017 | Paris | Le café de la danse

08 mars 2017 | Montréal | Club Soda (Première partie : Barbagallo)

11 mars 2017 | Trois-Rivières | Salle Louis-Philippe-Poisson

(Première partie : Barbagallo)

12 mars 2017 | Québec | Le Cercle (Première partie : Barbagallo)

22 mars 2017 | Genève | Le Chat Noir

23 mars 2017 | Strasbourg | La Laiterie

Partager cet article

GOOGLE +
TWITTER
FACEBOOK
DELICIOUS
DIGG
STUMBLE
REDDIT

Auteur:

Marie-Josée Boucher

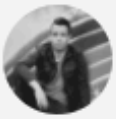
Tags:

Barbagallo
club soda
électro
Info-Culture.biz
Le Cercle
Marie-Josée Boucher
Noir éden
Peter Peter
pop
Salle Louis-Philippe-Poisson

10 ARTISTES QUÉBÉCOIS QU'ON RÊVE DE VOIR À OSHEAGA EN 2017

Crédit photo : Montage / Ton Barbier

FESTIVAL



MATHIAS PAGEAU

16 février, 2017 - 13:01

139 Partage Tweet

La programmation d'**Osheaga** sera bientôt annoncée. L'époque où on pourra se promener en shorts semble pas mal lointaine pour l'instant, et pourtant on doit déjà penser à économiser si on veut s'acheter une passe *early bird*. Pour se mettre dans le *mood* (ou juste pour se permettre de rêver) voici une petite liste des artistes qu'on aimerait le plus retrouver sur les grandes et les moins grandes scènes du festival montréalais.

Ce qu'il faut comprendre de la programmation d'Osheaga au niveau des artistes québécois, c'est qu'il y a plusieurs tendances. D'abord, on sélectionne des gros bands indie rock, genre **Arcade Fire** ou **Half Moon Run**. Viennent ensuite les DJ / producteurs qui n'ont pas vraiment de "langue" pour la scène du Piknik. Ensuite vient le côté franco avec des valeurs sûres, mais qui ont fait le buzz cette année (**Coeur de Pirate**, **Charlotte Cardin**, etc.). Il y a aussi un finaliste parmi le concours des **Francouvertes** qui se voit octroyer une prestation à Osheaga. Pour finir, les artistes québécois sont de bon "filler" quand un artiste décommande, reste pris aux frontières ou tombe malade avant sa performance. Osheaga peut ainsi "patcher" les trous. C'est un peu plate à dire, mais c'est quand même une belle opportunité pour nos artistes d'ici.

Peter Peter

Source: Audiogram

L'aviez-vous oublié ? **Peter Peter** prépare son grand retour. Les nouvelles chansons qui sont sorties dans les derniers mois nous montrent le poète sous un jour plus mature, et plus pop aussi! L'avenir nous dira si *Noir Éden* sera l'album de la consécration, mais n'empêche qu'on aimerait bien l'accueillir en grand et célébrer son retour de France avec un beau show sous les étoiles!

http://www.tonbarbier.com/2017/02/16/10-artistes-quebecois-quon-reve-de-voir-osheaga-en-2017

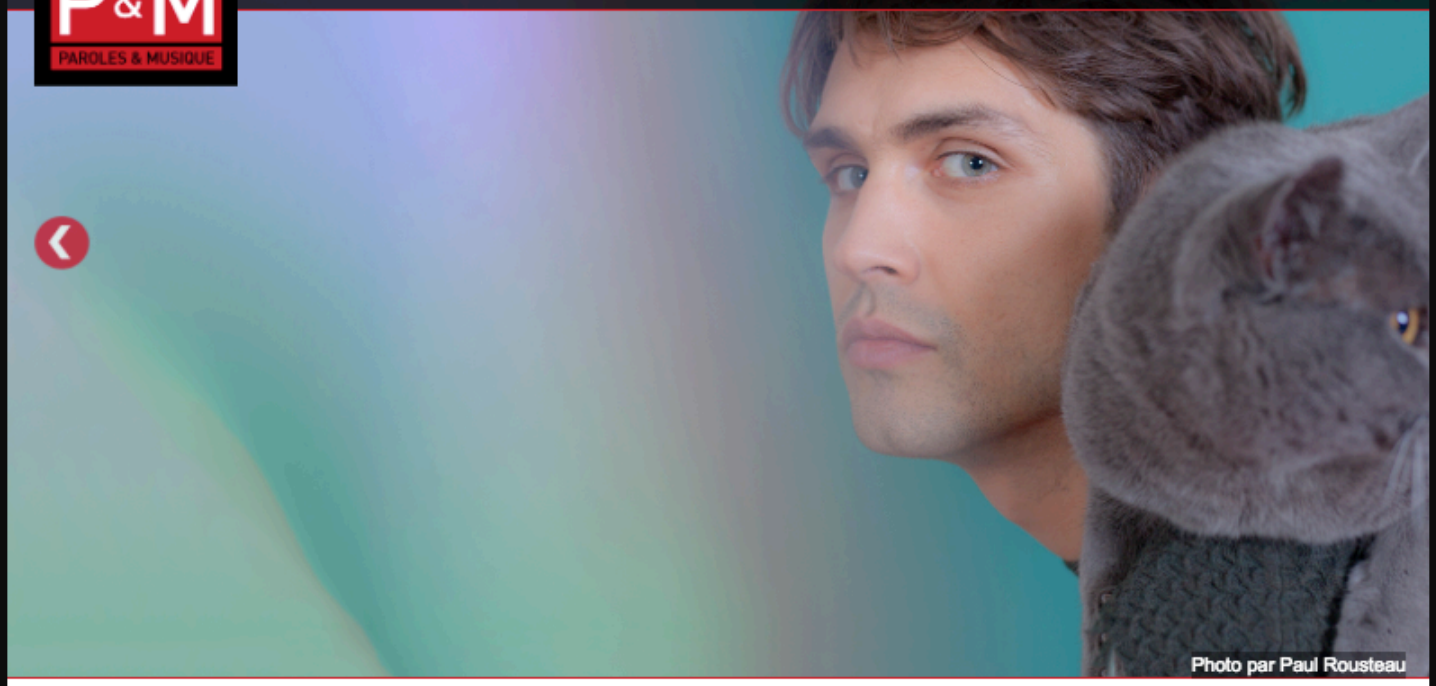


Photo par Paul Rousteau

PETER PETER : NUANCES DE POP NOIRE

Article par Nicolas Tittley | 17 février 2017

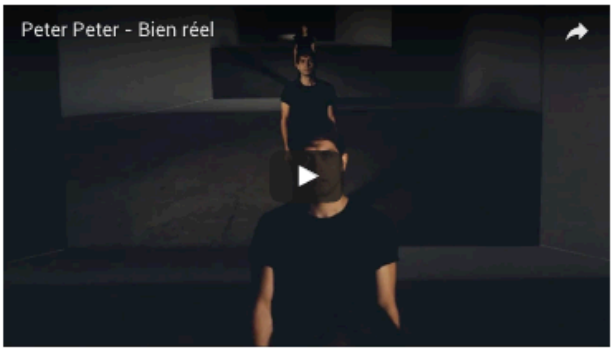
C'est à Paris, la ville qu'il habite depuis maintenant trois ans, que l'on joint Peter Peter pour parler de son troisième album, *Noir Éden*, un petit bijou d'électro pop déjà encensé par la critique française. Alors que Montréal se réveille sous une épaisse couche de neige, le soleil brille en Île-de-France où Peter Peter, volubile et enthousiaste, raconte la genèse de ce disque aussi pop que planant, créé à cheval entre les deux continents.

« Il a était fait en partie à Montréal, car je voulais retrouver l'équipe d'*Une Version Améliorée de la Tristesse*, surtout le réalisateur, Emmanuel Éthier ; et en partie à Paris, car c'est ma maison », explique-t-il « En fait, tout a commencé dans mon appartement, qui est probablement le lieu qui a le plus influencé le son de l'album. Puis je suis allé à Montréal, je suis revenu à Paris et j'ai fini le mix à Montréal ! »

On pourrait croire à une recette dont l'auteur-compositeur-interprète cherchait à doser les ingrédients avec précision, mais ne perdez pas votre temps à chercher des images de sanglier au sirop d'érable ou de poutine au camembert ; la musique de Peter Peter existe dans une géographie intérieure qui n'appartient qu'à lui. « Chose certaine, je peux te dire que je n'ai pas tenté de faire consciemment un album " à la française ", d'autant que ça ne veut plus dire grand-chose à notre époque de mondialisation. Chaque ville a sa personnalité propre, son contexte particulier, c'est évident, mais les genres musicaux transcendent de plus en plus les frontières. »

Si le fait d'emménager en France ressemble à un choix de carrière calculé, destiné à établir sa présence sur le marché européen, Peter explique que ses ambitions sont plus personnelles que professionnelles et qu'il s'agit plutôt de la concrétisation d'un rêve de jeunesse. Une sorte de promesse qu'il s'était fait ado, alors qu'il habitait encore la Vieille Capitale. « Quand je vivais à Québec et que j'écoutais en boucle les Smashing Pumpkins, je rêvais de fuguer, de prendre un bus et d'aller m'installer dans une ville où on ne parlait pas français, comme Toronto. Disons que j'avais une conception un peu limitée de l'exotisme ! Je ne l'ai pas fait, mais c'est le même sentiment qui m'a poussé à m'installer à Montréal et ce changement-là a été une sorte d'épiphanie. Ça m'a rendu plus curieux, plus épanoui et ma perspective du monde a été transformée. Mais ce n'était pas encore assez dépaysant alors dès que j'ai eu un contrat de disques en France, je me suis dit que j'avais l'occasion de m'installer dans un endroit où le choc serait plus grand, car je ne connaissais personne. »

> **« Je ne suis pas plus connu en France qu'au Québec. La grosse différence, c'est qu'il y a dix fois plus de monde ici ! »**



Sans être un star ultra médiatisée, Peter Peter s'est bâti un public de fidèles dans l'Hexagone depuis la parution d'*Une Version Améliorée de la Tristesse* il y a trois ans. Les médias semblent être sensibles à son charme, notamment le magazine Les Inrockuptibles, qui parlait récemment de lui comme du « chanteur de variété maudite qui manquait à la pop francophone ». Vu d'ici, on pourrait croire à une véritable vague d'amour, mais Peter relativise aussitôt notre enthousiasme.

« J'ai mon petit public qui aime mes chansons mélancoliques et j'attire l'attention de certains médias ; mais toutes proportions gardées, je ne suis pas plus connu en France qu'au Québec. La grosse différence, c'est qu'il y a dix fois plus de monde ici ! » N'allez donc pas imaginer que Peter Peter est un nouveau Roch Voisine. Lorsqu'il se promène dans les rues de Paris, il n'est pas assailli par des hordes de jeunes filles en délire. « En fait, j'apprécie beaucoup le fait d'être relativement anonyme, précise-t-il. Je suis sûr que mon label aimerait que je sois plus populaire – et moi aussi en fait -, mais le fait d'avoir accès à mon petit public et de pouvoir en vivre, ça veut dire que je n'ai pas à faire de compromis pour aller toucher le *mainstream*. C'est vraiment le meilleur des deux mondes. »

S'il a longtemps cru qu'il mènerait une vie de nomade perpétuel, changeant de ville ou de pays à chaque album, Peter Peter commence au contraire à apprécier la stabilité qu'il a trouvée dans son pays d'adoption. Et s'il sera toujours un étranger (son accent ne trompe pas les Français et certains critiques prennent même plaisir à le souligner, en précisant, bizarrement, qu'il n'est pas un chanteur à voix façon Céline Dion), il ses habitudes à Paris, qui est maintenant son port d'attache.

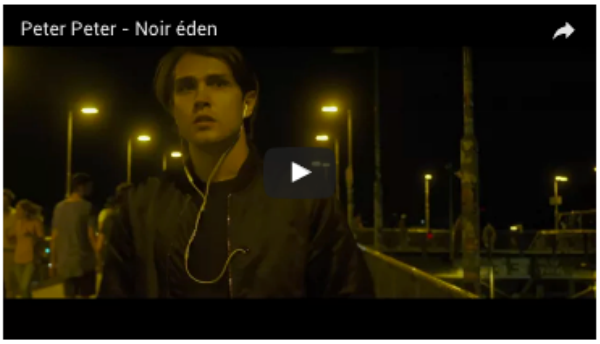
« Je ne sais pas si c'est la trentaine qui fait ça, mais j'ai trouvé ici une certaine stabilité que je n'avais jamais connue et qui me plaît », explique-t-il. *Noir Éden* parle précisément de cette transition. Le disque évoque l'immense solitude de l'exil, tant géographique que personnel, mais aussi le désir de stabilité, voire de domesticité, qui anime maintenant le chanteur. « Tu as raison, c'est très présent dans les thèmes de l'album, mais ça tient aussi à la façon dont je l'ai créé. Mes deux premiers disques ont été faits un peu rapidement, à l'arrache, sur Garage Band. Pour Noir Éden, j'avais pour la première fois tout mon équipement et mes instruments installés dans mon appartement. J'avais ma bulle. »

Établi dans le quartier de Montrouge, en bordure du 14e arrondissement, Peter a regardé de sa fenêtre un monde qui s'embrasait alors qu'il se repliait de plus en plus dans son monde intérieur. « Au lendemain des attentats de Charlie, je voyais les gars du GIGN dans les rues (Groupe d'intervention de la Gendarmerie Nationale, NDLR) ; il y avait quelque chose d'apocalyptique dans tout ça et c'est ce dont parle la chanson *Allégresse*. » Le contraste entre la folie du monde extérieur et le cocon de son appartement et aussi évoqué dans *Vénus*, qui décrit l'impassibilité de son chat (qu'on entend d'ailleurs miauler au début de la chanson) devant la folie meurtrière des hommes.

Entre réflexions existentielles et envies pop (voir la très radiophonique *Loving Game*), Peter a créé une musique à la fois mélancolique et enlevante qui évoquerait une sorte de Pet Shop Boys post-moderne. On y trouve des passages expérimentaux, des clins d'œil acoustiques (*Cristal Bleu*, qui clôt l'album) et des lignes de synthés qui flirtent sans vergogne avec le kitsch. *Noir Éden*, comme son titre l'indique bien, est surtout un album de paradoxes, sur lequel Peter Peter semble avoir trouvé sa voie… et sa voix.

« C'est vrai que je me suis permis d'aller ailleurs vocalement, confirme-t-il. Même si je suis francophone, le fait de chanter en français a toujours représenté un certain défi pour moi… Sur les deux premiers albums, je cherchais encore ma voix et j'évitais consciemment certaines parties de mon registre ; il y avait des façons de chanter qui étaient presque taboues. J'ai encore un phrasé que je qualifierais d'anglophone, mais aujourd'hui, j'assume aussi mon côté français, comme dans ma façon de prononcer « no man's land » ou « shangri-la » sur l'album. »

Avec ce troisième disque, Peter Peter a plongé au plus profond de lui-même, explorant les moindres recoins de son monde intérieur. Maintenant, il s'agit pour lui de reconnecter avec le public, ce qu'il fera lors du Festival Montréal en Lumières, sur la scène Club Soda. « Honnêtement, je ne me suis jamais senti aussi heureux à l'idée de remonter sur scène », avoue-t-il. « C'est un autre des grands paradoxes de ce disque : j'ai l'impression de m'être sacrifié en le faisant dans une immense solitude et je n'ai qu'une envie, me sortir de ma tête pour aller à la rencontre des gens. »



22

https://www.magazinesocan.ca/features/peter-peter-nuances-de-pop-noire/

BENOIT POIRIER
MONTRÉAL

17.02.2017

Peter Peter : La partie

Happé par la France suite à la sortie du total *Une version améliorée de la tristesse*, Peter Peter s'apprête à faire paraître son troisième album *Noir éden*, de la pop brillante teintée de variété maudite, aux thèmes marqués par le point de rupture de la solitude dans la cité de la passion.

L'HABITUDE DE L'ABRI

Son premier homonyme a fait un tout petit peu de vagues en 2011, une affaire pop-rock lo-fi avec quelques traces de diamants dans le rough. 18 mois plus tard, il rappliquait avec le voluptueux et spleenétique *Une version améliorée de la tristesse*, se dévoilant comme un artiste entier, un esthète pop avec un appel immédiat, qui réussissait itou à plaire intelligemment aux dubitatifs du genre. Le Québec lui a donné un probant succès d'estime, puis la France a perçu la brise : **Peter Peter** a initié un deal avec Arista France et s'est installé à Paris en 2013. Mais l'ouvrage de *Noir éden* ne s'est pas entamé aussitôt :

« Non ! La pièce *Little Shangri-La* a été écrite pas loin de la sortie de *Une version améliorée de la tristesse*, mais sinon, quand je suis déménagé à Paris, je me suis concentré sur le live, à monter un show pour défendre l'album. J'ai pas eu d'appart avec un studio pendant mes deux premières années ici – à cause de ça, j'ai perdu l'habitude de faire des démos. Puis, en 2015, je me suis installé dans le quartier Montrouge avec ma copine de l'époque, je me suis monté un petit studio qui tenait sur une table de salon, et pendant 8 mois, j'ai écrit. Je me suis créé une routine : à tous les jours, soit j'allais courir, soit je lisais, puis, de midi à 19h, je travaillais. Avant ça, j'avais une vision romantique de l'écriture, que j'associais à la nuit. Ça m'a démontré que je pouvais être productif dans un cadre concis et rigoureux ».

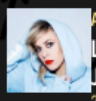
Il diabolisait auparavant la vie de couple – le concubinage lui a finalement apporté une certaine stabilité dans la création, pendant que ladite routine l'isolait progressivement de la vie sociale. Ça faisait bien son affaire : il était déménagé à Paris, ville immense dans laquelle il serait considérablement anonyme, pour vivre la solitude. Sa propension à la réclusion, sa thébaïde idéalisée faisaient qu'il ne voyait presque plus personne, à part sa copine – et, en contrepartie, qu'une certaine perte de connexion lui faisait deviner un cul-de-sac, le rendait tranquillement prisonnier de ses pensées.

« Quand j'allais dans un café, je commandais, mais après quelques fois, on me servait sans que j'aie besoin de parler. Puis j'ai réalisé que je me coupais de mes amis, que je commençais à manquer de répartie, que ma notion du temps s'embrouillait, que j'étais davantage coincé dans l'anxiété ».

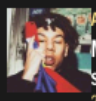
PRÉCÉDENT

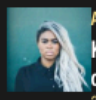
SUIVANT

POPULAIRE

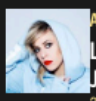

Actualité
Les nominés francos des Prix Juno 2017
24-02-17

Critique
Leif Vollebekk - Twin Solitude
22-02-17


Actualité
Mike Shabb : l'ambition du self-made-man
21-02-17

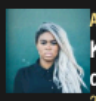

Actualité
Karimah : s'engager dans sa communauté
21-02-17

POPULAIRE


Actualité
Les nominés francos des Prix Juno 2017
24-02-17

Critique
Leif Vollebekk - Twin Solitude
22-02-17

Actualité
Mike Shabb : l'ambition du self-made-man
21-02-17


Actualité
Karimah : s'engager dans sa communauté
21-02-17

DÉTRAQUER LE CHEMIN DE LA NUIT

Un album casanier, qu'il dit – plus crypté et fantasmagorique, itou. Il l'a surtout composé et travaillé dans son salon, puis l'a décloîtré entre Montréal et Paris avec quelques collaborations : la jeune chanteuse **Alice Vanor** en choriste sur *Noir éden*, **François Lafontaine** aux claviers sur *Orchidée*, un chœur d'enfants sur *Nosferatu*, des chanteurs gospel pour *Loving Game* (une pièce qu'il avait à la base écrite pour Céline Dion, à la demande de son éditeur), son ami et réalisateur **Emmanuel Éthier** derrière quelques guitares.

« C'est un album que j'étais pas mal tout seul à trimbaler. J'ai effacé beaucoup de chansons, beaucoup de versions aussi : presque tout ce qui a été enregistré en groupe a été mis de côté. »

Pour son premier album, Peter se référait à un cahier de règles qu'il avait dressées pour guider son édifice, parmi lesquelles il était noté qu'il ne fallait pas que « les tounes lèvent » : « Ce cahier-là a probablement été perdu dans le déménagement, qu'il rigole. Maintenant, ma seule règle, c'est de faire attention à la solitude. » Car, de ladite, il est allé au bout, à avoir peur de ne pas en revenir.

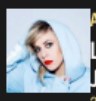
LES HÉTÉROTOPIES

Lors de ses premiers temps à Paris, l'intention était de faire un troisième album qui traite de retrouver un sentiment d'adolescence perdu. « Finalement, je suis fier de ne pas avoir fait un album qui parle de mon angoisse de la trentaine ! »

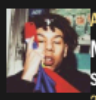
Pour *Noir éden*, il a finalement préféré un album davantage dans le chaos, où les thèmes priment sur les textures, une sorte d'opéra-rock sur les méandres de sa conscience, à la pop électro sophistiquée comme un baume de dilettante. Il y traite d'amitiés effacées, d'une génération qui se vampirise à se trouver sexy, de l'impression que l'alentour est un décor, du chemin pour aller et revenir de l'endroit où l'on peut se recueillir en soi, des moments de grâce où l'on a l'impression de tenir la vie entre nos mains, puis, autant qu'il voulait se dérober au sujet, de l'amour, fatalement : les relations à distance, la quête de la femme de sa vie, Paris dans la passion.

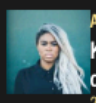
Peter a une prédilection pop qu'il fait passer par des labyrinthes, et veille toutefois à ce que ses pièces ne s'ampoulent d'aucune dérision, faute de quoi il les jette. Sur *Noir éden* encore plus que sur *Une version améliorée de la tristesse*, il réussit à désarmer le plaisir coupable à travers une pop d'auteur qui ne pourrait pas devenir de la variété à cause de son caractère « maudit ».

POPULAIRE


Actualité
Les nominés francos des Prix Juno 2017
24-02-17

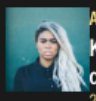
Critique
Leif Vollebekk - Twin Solitude
22-02-17

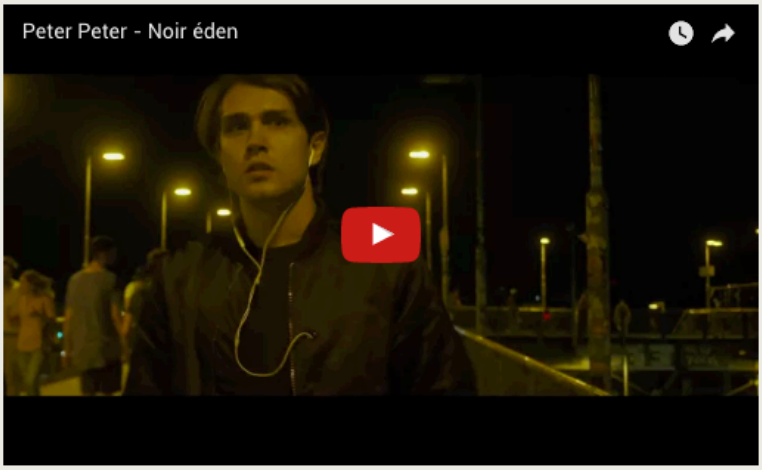

Actualité
Mike Shabb : l'ambition du self-made-man
21-02-17


Actualité
Karimah : s'engager dans sa communauté
21-02-17

Critique
Leif Vollebekk - Twin Solitude
22-02-17

Actualité
Mike Shabb : l'ambition du self-made-man
21-02-17


Actualité
Karimah : s'engager dans sa communauté
21-02-17



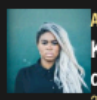
Noir éden est paru en France depuis le 3 février. Pendant le mois qui précédait la sortie, il était en résidence sur France Inter à l'émission de **Didier Varrod**. Il passera les prochaines semaines à faire de la promo – récoltant de jolis écussons tels que « talent qui buzze », « chanteur au visage d'ange » et al. – en vue de son lancement au Café de la Danse le 28 février.

Passé les carrefours troubles qu'il s'était imposés pour la conception de ce *Noir éden* sombre en palimpseste mais scintillant et galvanisant en somme, Peter Peter traversera l'Atlantique pour en souligner la parution canadienne, le 24 février sous Audiogram, avec 3 concerts québécois : le 8 mars à Montréal, le 11 mars à Trois-Rivières et le 12 mars à Québec.

PARTAGER

Critique
Leif Vollebekk - Twin Solitude
22-02-17

Actualité
Mike Shabb : l'ambition du self-made-man
21-02-17


Actualité
Karimah : s'engager dans sa communauté
21-02-17

http://www.brbrtfo.com/actualite/peter-peter-la-partie

PETER PETER PARTICIPE AU JEU DE L'AMOUR

Par Valérie Roberts

1 février 2017

Crédit photo : source: Facebook de Peter Peter

1

Peter Peter nous gâte cette semaine avec un vidéoclip plutôt éclaté pour sa nouvelle chanson. Celle-ci était déjà populaire en France, elle commence à faire son chemin ici et, grâce à la vidéo, on pourra fort probablement l'entendre partout.

Loving Game... c'est exactement ce que vous pourrez voir dans cette vidéo réalisée par Bertrand Touchard.

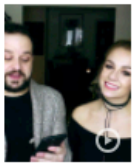
Ça me fait beaucoup sourire! Et j'espère que ce sera la même chose pour le reste du disque ***Noir Éden***, qui sera en magasin **le 24 février prochain.**

Peter Peter sera de passage au Québec pour quelques spectacles le mois prochain, juste à temps pour nous faire découvrir les pièces de ce nouveau disque. Les **billets sont en vente maintenant** et son agenda est sur son site internet.

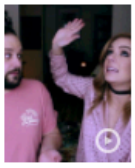
Valérie Roberts

À VOIR!

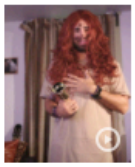
Taylor Swift : son truc pour ne pas se faire voler ses chansons



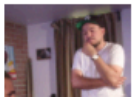
Dure semaine de stars avec Karl et Lyly : semaine du 23 janvier 2016



Dure semaine de stars avec Karl et Lyly : semaine du 16 janvier 2016



Le Rétro Palmarès de Jay et Mehdi :...



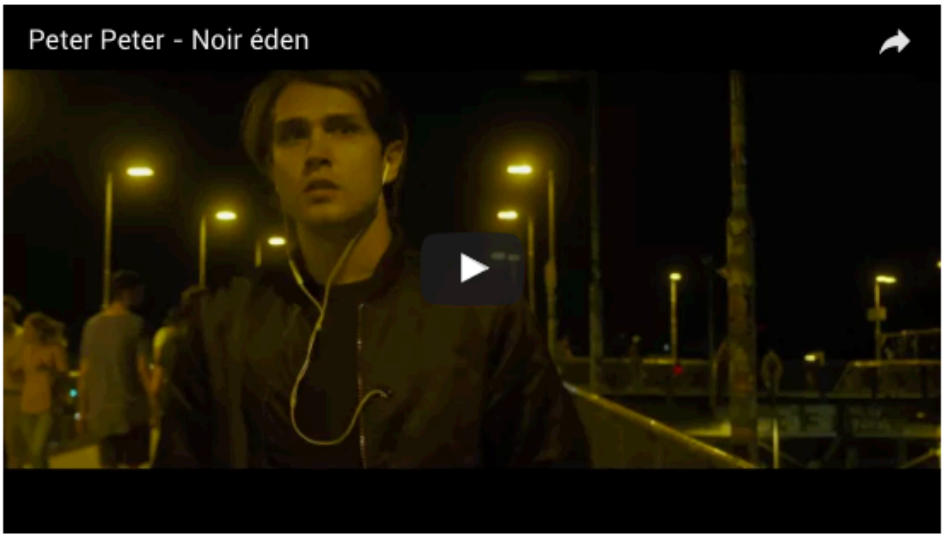
Le Rétro Palmarès de Jay et Mehdi : les chanteurs qui ont joué à l'écran

10 ALBUMS À SURVEILLER EN FÉVRIER 2017

1 FÉVRIER 2017 PAR LOUIS-PHILIPPE LABRÈCHE LAISSER UN COMMENTAIRE

PETER PETER – NOIR ÉDEN (24 FÉVRIER)

Le québécois **Peter Peter** a passé la majorité des deux dernières années en France où il s'applique à conquérir le public. Il semble avoir réussi haut la main avec ses mélodies intoxicantes et ses chansons bien composées aux saveurs synthétiques. Il revient avec un nouvel album intitulé *Noir éden* qui a été précédé de trois extraits. Le tout premier était la chanson-titre avec un air mélancolique à souhait et un refrain qui reste pris dans les neurones.



http://lecanalauditif.ca/10-albums-a-surveiller-en-fevrier-2017/2/

Clip : Peter Peter à la recherche de l'amour... à la télé

ANTOINE PEKOE
lundi 30 janvier 2017 - 15h00

À quelques jours de la sortie de son deuxième album *Noir Eden*, **Peter Peter** joue la carte de l'autodérision dans *Loving Game*, le clip de son nouveau single qui parodie les émissions de dating à la *Coup de foudre*.

Le chanteur québécois sortira bientôt son deuxième album *Noir Eden*. À travers ses nouvelles chansons *Bien réel* ou *Noir Eden*, Peter Peter continue de serrer les coeurs avec son spleen désarmant, enrobé dans des productions électroniques douces comme du coton.

D'autres titres, en revanche, proposent une forme de gaieté plus chaleureuse. C'est notamment le cas de *Loving Game*, son nouveau single.

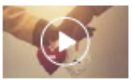
Percussions, claviers, choeurs et synthétiseurs en pagaille sont au programme sur ce morceau enivrant évoquant entre les lignes des montagnes russes amoureuses.

Pleine d'autodérision, la vidéo parodie avec un kitsch assumé les émissions de dating et plus précisément celle de *Tournez manège*, succès télévisuel français diffusé dans les années 80's.

Mots clés :

Musique | Peter Peter | Art et culture | Pop

Vidéos à voir

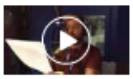


URBANIA: 450 VS 514

Mr. Wilson reçoit Antoine Desjardins pour nous parler de la guerre 450 VS 514 qui tiraille son couple.

Whisper Challenge

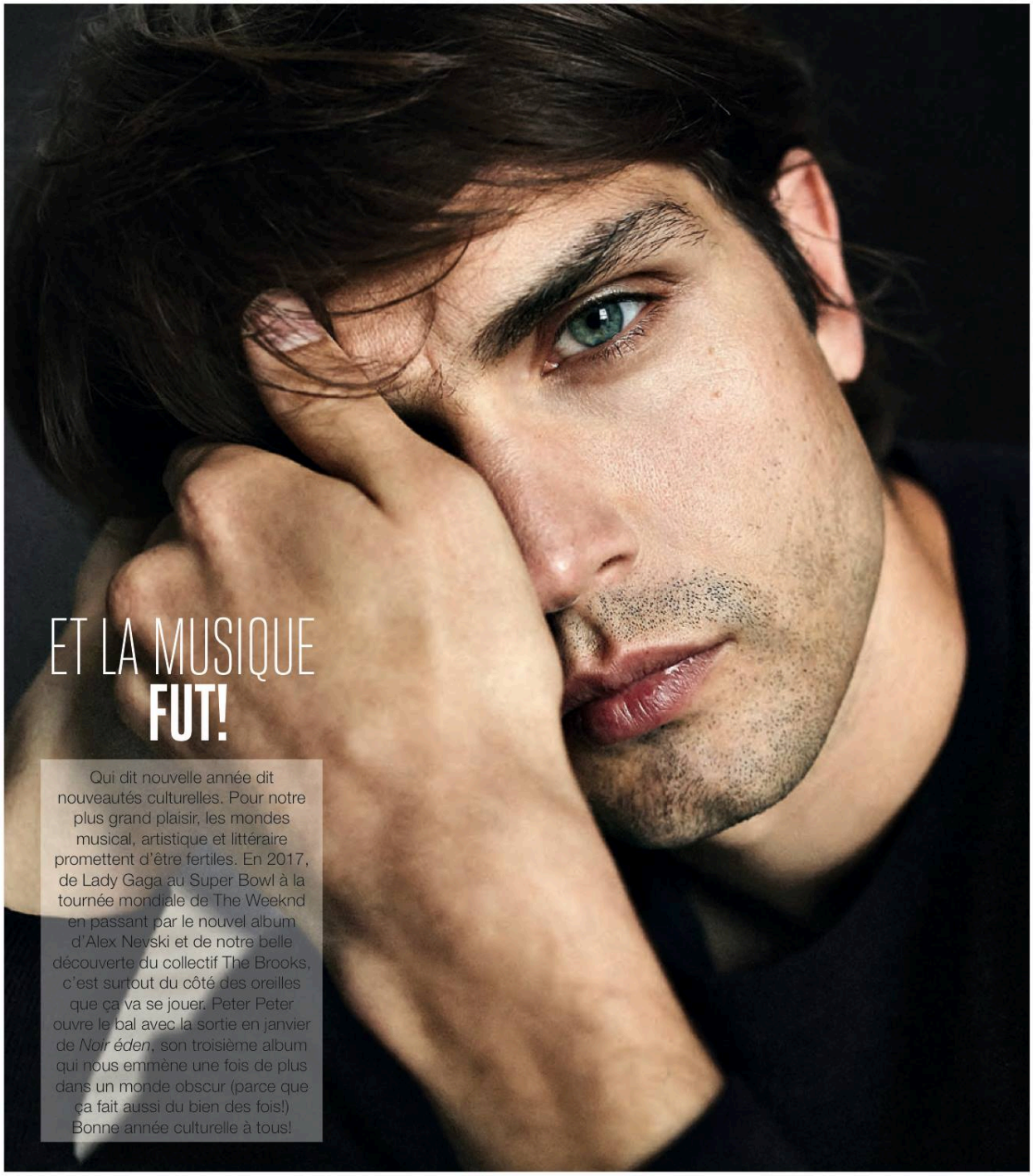
La coupe ÉNERGIE - Le combat ultime de Claudine Prévost et Rémi-Pierre Paquin



Les tatouages

Le petit Roberge non illustré

Culture



ET LA MUSIQUE **FUT!**

Qui dit nouvelle année dit nouveautés culturelles. Pour notre plus grand plaisir, les mondes musical, artistique et littéraire promettent d'être fertiles. En 2017, de Lady Gaga au Super Bowl à la tournée mondiale de The Weeknd en passant par le nouvel album d'Alex Nevski et de notre belle découverte du collectif The Brooks, c'est surtout du côté des oreilles que ça va se jouer. Peter Peter ouvre le bal avec la sortie en janvier de *Noir éden*, son troisième album qui nous emmène une fois de plus dans un monde obscur (parce que ça fait aussi du bien des fois!) Bonne année culturelle à tous!

PHOTO: SHAYNE LAVERDIÈRE

Dans le monde OBSCUR de Peter Peter

EMPREINT DE CETTE MÉLANCOLIE QUI NE LE LÂCHE PAS, PETER PETER S'EST INSTALLÉ À PARIS POUR IMAGINER, ÉCRIRE ET COMPOSER *NOIR ÉDEN*. JAMAIS LOIN DE SES SYNTHÉTISEURS, L'AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE NOUS PARLE DE CE NOUVEL ALBUM QUI A TOUTES LES CHANCES DE RYTHMER NOS FINS DE SEMAINE COCOONING. *par* ***harmonie dicranian***

À quoi doit-on s'attendre? En quoi ce nouvel album est-il différent d'*Une version améliorée de la tristesse*?
C'est encore un disque de Peter, et Peter est encore un mélancolique. Je crois que cette trame de fond est à ce jour la principale cohésion entre mes œuvres. La production et les arrangements sont, je dirais, plus personnels, plus autonomes et plus identitaires que dans mes précédents albums. C'est la première fois que j'en prenais autant sur mes épaules. Toutes les chansons ont été construites à partir de sessions en studio entamées chez moi. *Noir éden* est une odyssée introspective où l'on suit un personnage égaré entre fiction et réalité. C'est à la fois mon album le plus pop et le plus expérimental.

Quatre ans se sont écoulés depuis la sortie de ton deuxième album. Pourquoi autant de temps avant de revenir avec le troisième?
A priori, c'est parce qu'*Une version améliorée de la tristesse a* vécu deux vies. La première au Canada en 2012, puis deux ans plus tard en France, quand je m'y suis installé pour recommencer à zéro la promo et les concerts. Le second souffle a été exigeant, car je devais non seulement m'adresser à un marché que je ne connaissais pas, mais aussi à un nouveau quotidien sans bornes et sans repères. Ça m'a pris un long moment avant que je me sente à la maison, car pendant deux ans j'ai habité à six endroits différents. J'ai toujours eu l'habitude d'écrire de chez moi, et *Noir éden* ne fait pas exception. L'écriture a débuté lorsque j'ai retrouvé une stabilité; un endroit familier pour travailler.

***Noir éden* est le premier single extrait de ton nouvel album. Que représente l'illustration?**
Mon avatar fixe le vide en se demandant s'il est réel ou non. Il s'exclame «Noir éden». C'est le nom qu'il a trouvé pour décrire le monde illusoire dans lequel il a l'impression de vivre ou ne pas vivre.

Comment sont trouvées, adoptées et réalisées les idées de tes vidéoclips?
Ma méthode n'est pas trop élaborée. J'ai tendance à préférer les clips dans lesquels j'apparais comme je suis. Les concepts trop esthètes ou trop scénarisés me font peur, alors j'opte souvent pour une approche plus documentaire (*Tergiverse*, *Beauté baroque*, *Noir éden*). Ma plus grosse angoisse est de véhiculer quelque chose qui ne me ressemble pas. C'est là tout le combat d'un clip. Ça peut m'empêcher de dormir. Je ne laisse pas toujours les réalisateurs faire tout ce qu'ils veulent, et ça ne se passe pas toujours dans l'harmonie.

Tu as maintenant une carrière qui se partage entre l'Europe et l'Amérique du Nord. Comment gères-tu ça?
C'est la première fois que j'aurai vraiment à gérer ce genre de choses. L'album paraîtra presque simultanément sur les deux territoires, à la différence de deux années de décalage pour le disque précédent. J'aime beaucoup l'idée de devoir souvent voyager pour faire vivre un album. En fait, je me sens privilégié que cela s'offre à moi. Ça m'évoque plus de réconfort que de craintes.

Prévois-tu de faire une tournée pour ce nouvel album?
Bien sûr! C'est certainement ce qui m'impatiente le plus. Ça m'a tellement manqué ces deux dernières années! J'ai commencé les répétitions il y a quelques semaines, et ça m'a apporté beaucoup de sérénité. J'irai jouer partout où l'on veut de moi.

Si tu devais décrire ton album en trois mots?
Pâle, cristal, bleu.

MUSIQUE

DIX ALBUMS ATTENDUS EN 2017

Quelles sorties d'albums marqueront 2017 au Québec et sur la scène internationale ? En voici 10 à avoir à l'œil.

ÉMILIE CÔTÉ
LA PRESSE

ALMANACH, DE PATRICE MICHAUD

4 février

Vendu à plus de 25 000 exemplaires, son dernier album *Le feu de chaque jour* l'a propulsé sur le devant de la scène musicale québécoise.

Patrice Michaud est de retour avec *Almanach*, album réalisé par le touche-à-tout Philippe Brault (Safia Nolin, Koriass, Laurence Nerbonne). En plus de ses fidèles musiciens (Simon Pedneault, Mark Hébert et Marc Chartrain), Michaud a confié des arrangements à Antoine Gratton et il a eu recours au flair pop au piano et percussions d'Alex McMahon (le réalisateur d'Alex Nevsky). Ça promet.

I SEE YOU, DE THE XX

13 février

La sortie du troisième album de The xx sera le premier grand événement musical de 2017.

Sur *I See you*, le trio britannique formé de Jamie xx, Romy Madley Croft et Oliver Sim propose des chansons plus dansantes et démonstratives sans dénaturer son univers intime et charnel. Rappelons que The xx se produira le 24 mai au parc Jean-Drapeau, sur le site de la Plaine des Jeux.

NOIR ÉDEN, DE PETER PETER

24 février

Quatre ans après *Une version améliorée de la tristesse*, Peter Peter, qui a passé les dernières années à Paris, lance un nouvel album dont les deux premiers extraits déjà offerts sont d'une finesse électro-pop fort prometteuse.

Peter Peter sera de passage au Québec en mars pour quelques spectacles, notamment au Club Soda, le 8 mars.

LANDING, DE BEYRIES

24 février

Son nom circule depuis des mois, que ce soit pour sa collaboration avec Louis-Jean Cormier ou sa reprise de *Je pars à l'autre bout du monde* de Paul Daraîche pour la série télé *Unité 9*. Après avoir donné une multitude de spectacles, Beyries (dont le prénom est Amélie) est prête à lancer son premier album, *Landing*.

SPECTACLES

Chacun dans l'attente de son grand soir

Sigur Rós, PJ Harvey, Daniel Bélanger: c'est la saison des artistes essentiels et des occasions exceptionnelles

14 janvier 2017 | Sylvain Cormier | Musique

Photo: Thomas Samson Agence France-Presse
Les 30 et 31 mai, les «fans» du groupe islandais Sigur Rós se rueront à la Place des Arts pour voir ce spectacle attendu.

Depuis le 16 décembre, ils ont leurs billets. Le code-barres, sur la confirmation d'achat imprimée, attend son heure — son instant d'éternité ! —, le moment où le préposé de la salle Wilfrid-Pelletier, armé de son lecteur, déclenchera le bip libérateur : ce sera le 30 ou le 31 mai, selon la rapidité à dégainer le numéro de carte de crédit. *« Une soirée avec Sigur Rós »* : ainsi résume-t-on l'indicible félicité que vivent depuis un mois déjà les *fans* du groupe islandais. Pour eux, il n'y a pas de rentrée des spectacles : il y a **Sigur Rós.**

Parmi les quelque 6000 spectateurs, on en croisera certainement quelques-uns d'ici là dans l'une ou l'autre salle de Montréal — ou d'ailleurs —, applaudissant des artistes locaux ou de passage. Mais pour la majorité de ces *fans* qui ne sont pas rien qu'un peu *fans* (on est obsédés par Sigur Rós ou rien), l'occasion est exceptionnelle, et ils se pincent en trépignant (ce qui est un peu dangereux, au demeurant). Question de proximité : la dernière fois que le groupe s'est montré de si extraordinairement près, c'était en 2005 au théâtre Maisonneuve. À Osheaga en 2012, au Centre Bell l'année d'après, les expériences certes mémorables se vivaient à distance, une distance qui

Mots clés

artiste, spectacle, Vincent Vallières, Daniel Bélanger, musique québécoise, rentrée culturelle hiver 2017

Blogues

La p'tite biblio
9 janvier 2017 19h32 | Catherine Lalonde
Souvenirs de la Bibliothèque rose

Mots et maux de la politique
19 octobre 2016 14h47 | Antoine Robitaille
M. Chagnon... trop d'information

Le blogue urbain
4 octobre 2016 18h57 | Isabelle Porter
Cuisine de rue: l'expérience de Montréal inspire Québec

Les mutations tranquilles
14 septembre 2016 12h42 | Fabien Deglise
Appel à la grâce présidentielle pour Edward Snowden

Articles les plus : Commentés | **Aimés**

2017 — 115
6 janvier 2017

L'américanité en berne — 100
14 janvier 2017

Du contenu culturel de plus en plus anglo chez notre assimilateur national — 96
9 janvier 2017

Plaidoyer pour l'art — 86
7 janvier 2017

Photo: Ander Gillenea Agence France-Presse

PJ Harvey fera le Métropolis le 15 avril.

Rentrée, quelle rentrée ? Est-ce qu'un seul spectacle constitue une rentrée ? Allez demander à ceux qui, si on les laissait faire, piafferaient déjà devant le Métropolis, à treize samedis de la venue de **PJ Harvey**. Mazette ! Seize ans qu'ils attendent le retour de leur déesse du rock alternatif, l'irréductible, la furieuse, la transparente, la vraie de vraie Polly Jean encore et toujours aussi pertinente (allez écouter *The Hope Six Demolition Project*, son album de 2016). Et si c'était sa dernière fois à Montréal ? On ne sait jamais ! Ils ont ses neuf albums, les férus de PJ Harvey, ses minialbums aussi : on parle ici d'une fidélité toujours récompensée, d'une constance dans l'excellence ET l'absence de concession. Difficile d'imaginer une auteure-compositrice-interprète plus incontournable, même si ce 15 avril, il y aura aussi les **Dixie Chicks** au Centre Bell et **Jackson Browne** à Maisonneuve. D'autres artistes qui ont des admirateurs de longue date, mais qui ne leur vouent pas un culte.

Car ce sont de tels artistes-cultes — on pourrait ajouter **Nick Cave et ses Bad Seeds** au Métropolis le 29, moins rare visite, mais artiste tout aussi vénéré — qui confèrent à cette rentrée son caractère si particulier. Chacun vit son propre compte à rebours avant le grand soir. Un grand soir distinct. Un peu à l'exclusion du reste. Le 2 mai, de vrais disciples convergeront vers le Club Soda pour **The Damned**, mythique groupe punk pur et dur. *Fans* qui sont en train d'aiguiser leurs pointes de métal, on gage ? Eh ! Ces gars-là officiaient en première partie des Sex Pistols en 1976, au 100 Club d'Oxford Street à Londres ! Le mot *événementiel*, ici, n'est pas usurpé.

Artistes locaux

Et pour la chanson d'ici, même phénomène ? Moins. Question de proximité. J'en connais qui sont quand même très titillés à la perspective de la première du spectacle de l'extraordinaire album *Paloma* : ça fait longtemps itou, **Daniel Bélanger**, surtout si l'on a vécu la belle aventure chanson-rockabilly *Chic de ville* comme une parenthèse. **Patrice Michaud**, **Damien Robitaille** et **Vincent Vallières** baptiseront leurs nouveaux albums sur scène : ces artisans ont aussi leurs assidus, et non sans raison.

D'autres se voient déjà au Centre Bell le 17 mars pour la célébration des « 40 printemps » de **Paul Piché** (avec une ribambelle d'invités). Ça a compté beaucoup, et pour beaucoup de monde, cette barbe, cette voix, ces chansons.

Et le 375e là-dedans ? L'année anniversaire a déjà quelques jours dans le corps, mais on est encore loin de la ville en folie festive (c'est plutôt le 150e de la Confédération qui sonne la charge). Pour avoir vécu les retrouvailles de Beau Dommage au spectacle du 350e, je me demande ce qu'on trouvera de mieux lors de la grande bringue intitulée (fallait y penser !) Bonne fête Montréal, le 17 mai au Centre Bell. Même pas deux semaines avant Nick Cave et Sigur Rós.

Remarquez, moi, ce qui me fait *twoui twoui* au coeur et des chatouilles aux extrémités depuis l'automne, c'est tout autre chose. Non, pas le retour de **Sting**. Ni la tournée **I Love The 90's**. Pas non plus **Bruel chante Barbara**, à la surprise générale. Si j'ai passablement hâte de voir le groupe country-rock sudiste **Drive-By Truckers** (au Corona le 7 février) et de retrouver la fabuleuse **Tami Neilson** (hélas pas toute seule, en première partie de **Colin James**, mais bon), je suis absolument extatique à l'idée que le groupe **The Zombies**, avec tous les membres d'origine survivants et quelques compagnons d'appoint, s'en vient nous jouer l'intégrale de l'album *Odessey and Oracle*. Pour les 50 ans de l'enregistrement aux studios EMI d'*Abbey Road*. Après *Sgt Pepper's* et *Pet Sounds*, c'est le meilleur des années 1960, dans mon livre. Ça aura lieu le 1er avril à L'Impérial. Drôle d'endroit. Peut-être le lieu parfait pour ce chef-d'oeuvre de pop baroque. Ma rentrée, ma sortie, ma saison tout entière, ce sera ce soir-là.

Programmation constellation

En ces mois pas ordinaires où l'on pensera d'abord à Sigur Rós, PJ Harvey ou The Zombies, voire au 375e de Montréal, le 18e festival Montréal en lumière ne sera pas moins tentaculaire et rayonnant : ça ratissera partout du 23 février au 11 mars, ici un **Benjamin Biolay** ou le groupe **Tryo**, là une **Rickie Lee Jones** en programme double avec **Micheline Peyroux**, plus **un hommage à Patsy Cline et Elvis**, une décantation de la série *Game of Thrones*, une création « mère-fille » de **Karen Young et Coral Egan**... Une programmation constellation, dont le pouvoir attractif nous vaudra également tout un tas de premières montréalaises de spectacles de chanson : mentionnons les **Matt Holubowski**, **Hay Babies**, **Alex Nevsky** (notre photo), **Peter Peter**, **Maison Brume**, **Daniel Lavoie**, **Urbain Desbois**. J'effleure à peine : l'orbite autour du site montrealenlumiere.com est requise.

CATHERINE GENEST
QUÉBEC

06.12.2016

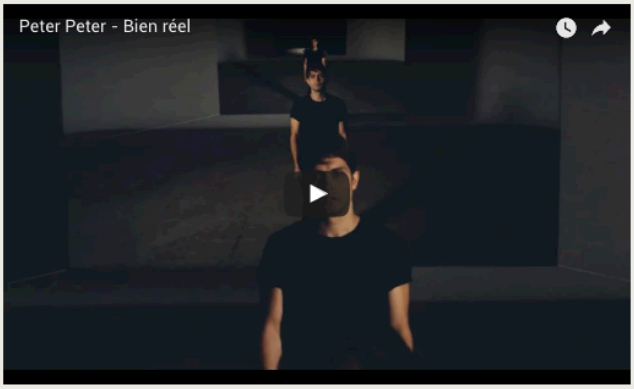
2016 : le top de la pop franco

L'année qui s'achève a été généreuse en matière de tubes pour francophiles. Des perles nu-disco au *revival* des années 80, je vous partage les chansons qui m'ont le plus captivée en 2016. Et dans la langue de Molière, s'il vous plaît ! Une contrainte ? Absolument pas. Ce n'était pas le choix qui manquait en vue de ce billet.

PETER PETER - BIEN RÉEL

Sa façon de chanter change presque drastiquement sur ce nouveau simple et cette voix, plus haute et presque androgyne, se marie à ce morceau-fleuve un peu psychédélique. C'est unique : la structure est délicieusement progressive et les changements de tempo sont super étonnants. Un morceau facile d'approche, certes, séduisant à mort, mais qui témoigne des talents assez exceptionnel du dude comme compositeur.

J'attends son 3e album, prévu au calendrier d'Audiogram en 2017, de pied ferme.



Juno 2017
24-02-17

Critique
Leif Vollebekk - Twin Solitude
22-02-17

Actualité
Mike Shabb : l'ambition du self-made-man
21-02-17

Actualité
Karimah : s'engager dans sa communauté
21-02-17

http://www.brbrtfo.com/actualite/2016-le-top-de-la-pop-franco

MUSIQUE

MONTRÉAL EN LUMIÈRE: MADELEINE PEYROUX, PETER PETER ET CHANTAL KREVIAZUK À LA 18E ÉDITION

L'équipe web du VOIR | 2 novembre 2016

Montréal en lumière fera briller la ville du 23 février au 11 mars 2017. L'événement hivernal a annoncé l'ajout de 13 nouveaux concerts aujourd'hui.

Alex Nevsky présentera son nouvel album *Nos Eldorados* sur les planches du Métropolis le 11 mars alors que son compatriote chez Audiogram **Peter Peter** sera au Club Soda le 8 mars pour dévoiler son éventuel troisième album *Noir éden*. **Matt Holubowski** sera pour sa part au Club Soda le 23 février.

Quelques plateaux doubles devraient ravir les fans de jazz et de voix hors pair: **Rickie Lee Jones** sera au Théâtre Maisonneuve en compagnie de **Madeleine Peyroux** le 1er mars et la Danoise **Agnes Obel** sera au Théâtre Maisonneuve le 28 février avec l'Irlandaise **Lisa Hannigan**. Les pianistes **Aaron Diehl** et **Adam Birnbaum** se joindront à la chanteuse **Cécile McLorin Salvant** pour un concert en trio autour du répertoire de Jelly Roll Morton et George Gershwin le 24 février à la Salle Pierre-Mercure.

15 SEPTEMBRE 2016

Temps de lecture
1 MINUTES

Classé sous
MUSIQUE

Par URBANIA

Photos par
SHAYNE LAVERDIÈRE

0

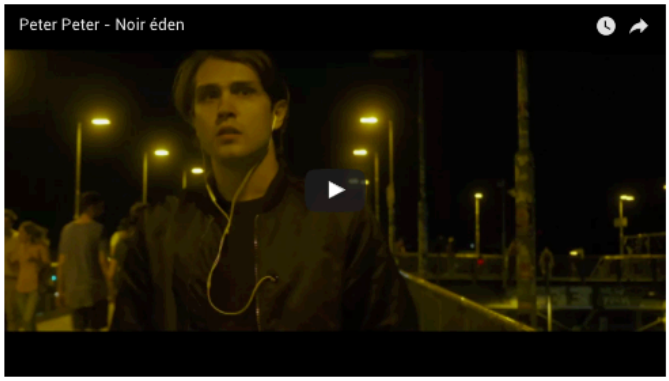
Partager

ON REGARDE LE NOUVEAU VIDÉOCLIP DE PETER PETER AU LIEU DE DORMIR LA NUIT

Cela faisait déjà quatre ans qu'on attendait Peter Peter, et c'est finalement à Berlin qu'on l'a retrouvé. Pas d'inquiétude : les synthés sont toujours là. Dans le nouveau vidéoclip qui accompagne la ballade entêtante ***Noir éden***, on voit Peter Peter déambuler dans les rues nocturnes de la capitale allemande. Du bonbon pour les insomniaques, les rêveurs et les fêtards.

C'est John Londono qui a réalisé ce plan-séquence, mais c'est aussi aux démons de minuit berlinois qu'on lui doit son charme. Apparemment, la fin du vidéo n'était pas du tout prévue!

Voici en primeur le nouveau bébé en question : Noir éden



Concept : **Peter Peter** Production déléguée/direction de plateau : **John Londono** Operateur Mövi /camera : **Sebastian Wunderlich** Colorisation: **Martin Gaumond** Assistant camera: **Daniel Merget**

C'est le premier clip issu du troisième album de Peter Peter, à venir bientôt.

By the way, Peter Peter, n'hésite pas à passer chez URBANIA un de ces soirs! Nous-autres aussi, on a de la soupe chaude et des toilettes propres. xoxo

Pour revoir Peter Peter chanter « Beauté baroque » dans le quartier chinois, c'est ici!

J'aime 339

PLUS POPULAIRES PLUS RÉCENTS

À LA RENCONTRE DE CEUX QUI DIALOGUENT AVEC DIEU

L'HIVER, C'EST EN GASPÉSIE QUE ÇA SE VIT!

ABONNEZ-VOUS À NOTRE NEWSLETTER!
Recevez notre newsletter à chaque mercredi.
COURRIEL OK

URBANIA DANS VOTRE FIL D'ACTUALITÉS
Suivez-nous sur Facebook
SUIVEZ-NOUS

http://urbania.ca/233070/on-regarde-nouveau-videoclip-de-peter-peter-lieu-de-dormir-nuit/

MUSIQUE

LES ALBUMS DE L'AUTOMNE

Vous êtes nombreux à vous avouer perdus parmi les dizaines d'albums qui sortent chaque semaine au Québec, au Canada, aux États-Unis et ailleurs dans le monde. Voici quelques incontournables de l'automne en ordre chronologique de sortie.

ÉMILIE CÔTÉ
LA PRESSE

NOIR ÉDEN, DE PETER PETER

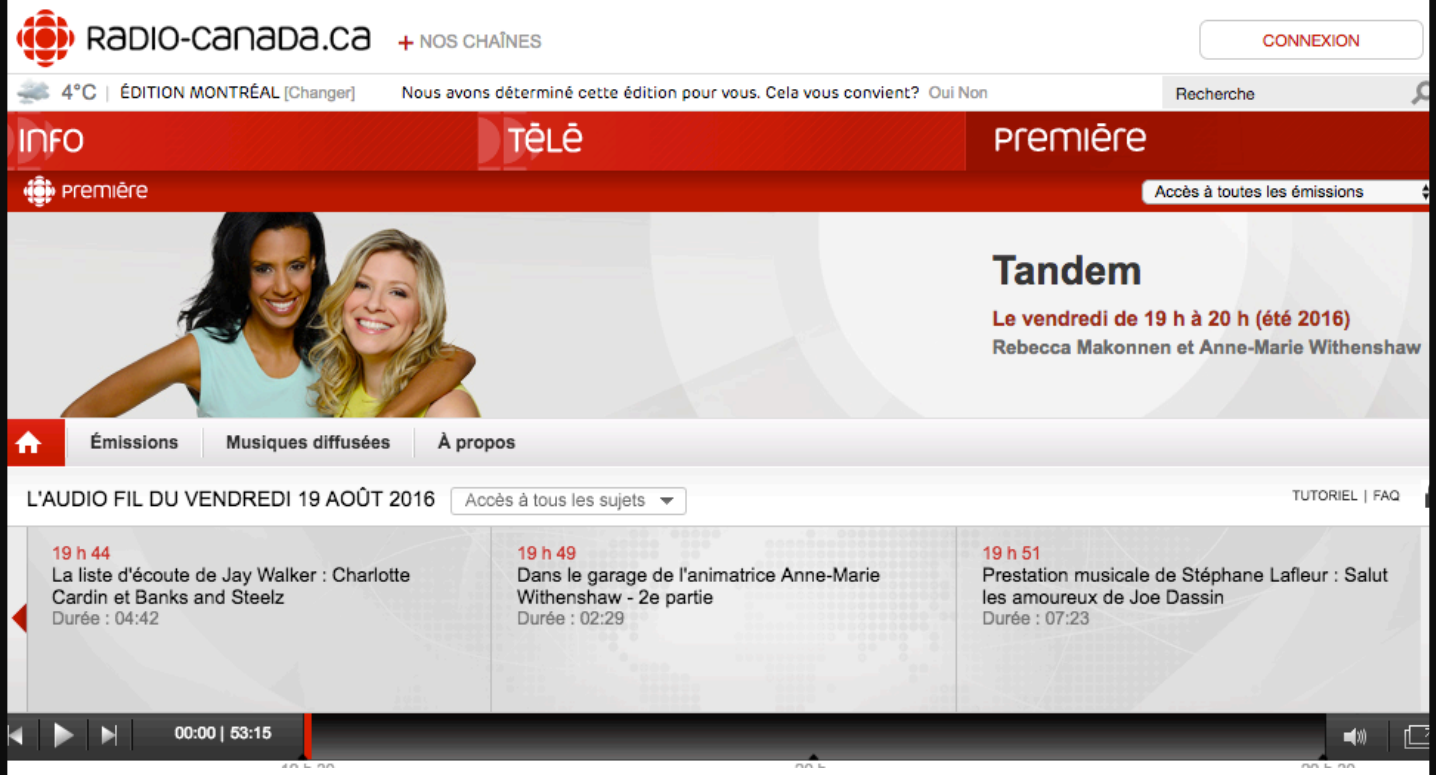
DATE À CONFIRMER

Quatre ans après son album *Une version améliorée de la tristesse* et une vie d'expatrié à Paris, Peter Peter ressurgit avec un nouvel album, écrit et composé de l'autre côté de l'Atlantique dans sa ville d'adoption. Sur le premier extrait *Noir Éden*, la jeune chanteuse française Alice Vanor pose sa voix sur le refrain. Peter Peter y cultive son bon goût pour l'électro nocturne.

AUJOURD'HUI SUR VOTRE TABLETTE

http://plus.lapresse.ca/screens/495ba4a1-860f-4b40-8585-a42eb8bcab62%7CS.2NEiGRSo0i.html

Dans la liste d’écoute de Jay Walker à l’émission Tandem (ICI Première) le 8 juillet à 19h46



http://ici.radio-canada.ca/emissions/tandem/2015-2016/index.asp

Les échangistes
@Lesechangistes

Suivre

[COUP DE ❤ DE PÉNÉLOPE]
Ce mardi, @penelopemcquade suggère «Noir éden» de Peter Peter info.audiogram.com/peter-peter-pr … @icimusique #Leséchangistes

RETWEET 1 J'AIME 1

17:02 - 5 juil. 2016

1 1

Webzine CULTUREL N1
Info-Culture.BIZ
Votre média culturel par excellence

ISSN 2291-7144

Affichez votre publicité ici ! info@info-culture.biz

PETER PETER présente Noir éden (un premier extrait)

29 JUIN 2016 20 H 42 MIN 0 COMMENTAIRE

J'aime Une personne aime ça. Soyez le premier parmi vos amis.

Peter Peter

Quatre ans après *Une version améliorée de la tristesse*, Peter Peter est de retour parmi nous.

Il revient de loin, en quelque sorte, ayant vécu à Paris, où il a été découvert et remarqué; où il a imaginé, écrit et composé son nouvel album, prévu pour l'automne prochain.

Peter nous revient sur la trame de ses synthétiseurs et nous livre un premier extrait : Noir éden. Il dédie cette chanson à la solitude et aux insomniaques pour qui la réalité semble parfois trouble. C'est un morceau lent et entêtant, où la jeune chanteuse française Alice Vanor pose des chœurs sur les refrains. Plongeons avec Peter Peter dans les eaux de cette production à la fois sobre et saillante concoctée entre Paris et Montréal. Il nous emmène une fois de plus dans un monde obscur où il fait bon être, d'où il est difficile de s'échapper.

Print PDF